

# AMSTRAD

PROGRAMMES EN LANGAGE MACHINE

STEVE WEBB







# AMSTRAD

PROGRAMMES  
EN LANGAGE MACHINE

## DANS LA MÊME COLLECTION

*Amstrad jeux d'action*, P. Monsaut  
*Amstrad premiers programmes*, R. Zaks  
*Amstrad 56 programmes*, S.R. Trost  
*Amstrad guide du BASIC et de l'AMSDOS*, J.-L. Gréco/M. Laurent  
*Amstrad exploré*, J. Braga  
*Amstrad programmation en assembleur*, G. Fagot-Barraly  
*Amstrad guide du graphisme*, J. Winford  
*Amstrad CP/M 2.2*, A. d'Hardancourt  
*Amstrad astrologie, numérologie, biorythmes*, P. Bourgault  
*Amstrad graphisme en trois dimensions*, T. Lachand-Robert  
*Amstrad Multiplan*, Amstrad  
*Amstrad CP/M plus*, A. d'Hardancourt  
*Amstrad Astrocalc*, G. Blanc/P. Destrebecq  
*Amstrad gagnez aux courses* J.-C. Despoine  
*Amstrad créer de nouvelles instructions*, J.-C. Despoine  
*Amstrad Locoscript*, B. Le Dû  
*Amstrad mise au point des programmes BASIC*, C. Vivier/Y. Jacob  
*Amstrad jeux en assembleur*, E. Ravis  
*Amstrad techniques de programmation des jeux*, G. Fagot-Barraly  
*Amstrad routines en assembleur*, J.-C. Despoine  
*Amstrad jeux de réflexion*, G. Fagot-Barraly  
*Amstrad mieux programmer en assembleur*, T. Lachand-Robert  
*Amstrad gagnez à la Bourse*, J.-C. Despoine/F. Pierre.  
*Amstrad PCW 8256/8512 guide du BASIC et de Jetsam*,  
J.-L. Gréco/M. Laurent  
*Amstrad programmez votre traitement de texte*, J.-C. Despoine  
*Amstrad guide de Logo*, A. d'Hardancourt (à paraître)  
*Amstrad introduction à la programmation en assembleur sous CP/M*  
A. d'Hardancourt (à paraître)  
*Amstrad Startext*, (logiciel de traitement de texte - à paraître).

STEVE WEBB

# AMSTRAD

PROGRAMMES  
EN LANGAGE MACHINE



Paris • Berkeley • Düsseldorf

Traduction française de Jean-Louis Gréco

Publié en 1985 en Grande-Bretagne par :

Virgin Books Ltd,  
61-63 Portobello Road  
LONDON W113DD

Sybex n'est lié à aucun constructeur.

Tous les efforts ont été faits pour fournir dans ce livre une information complète et exacte. Néanmoins, Sybex n'assume de responsabilités ni pour son utilisation, ni pour les contrefaçons de brevets ou atteintes aux droits de tierces personnes qui pourraient résulter de cette utilisation.

Copyright version originale © 1985, Steve Webb  
Copyright version française © 1986, SYBEX.

Tous droits réservés. Toute reproduction même partielle, par quelque procédé que ce soit, est interdite sans autorisation préalable. Une copie par xérographie, photographie, film, bande magnétique ou autre constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi sur la protection des droits d'auteur.

ISBN version originale : 0 86369 082 3

ISBN version française : 2-7361-0195-2

# Sommaire

Introduction .....	7
1. Le langage machine .....	9
2. Equivalence de quelques instructions BASIC en langage machine .....	13
3. Stockage des codes machine en mémoire .....	29
4. Ecriture d'un programme en langage machine : Les envahisseurs de l'espace .....	43
5. Sous-programmes utilitaires .....	61
Annexe 1 Codes machine du microprocesseur Z80 .....	67
Annexe 2 Tableau de conversion hexadécimal/décimal .....	75
Annexe 3 Le système binaire .....	76
Annexe 4 Codes des touches .....	78
Annexe 5 Ecran mode 0 (20 colonnes x 25 rangées) .....	79
Ecran mode 1 (40 colonnes x 25 rangées) .....	80
Ecran mode 2 (80 colonnes x 25 rangées) .....	81
Annexe 6 Générateur de caractères .....	82
Réponses aux questions .....	94



## Introduction

Ce livre est une introduction à la programmation en langage machine sur l'ordinateur Amstrad CPC 464. Il a été conçu pour permettre un apprentissage progressif, ce qui nécessite une lecture linéaire de l'ouvrage.

La programmation en langage machine n'est pas aussi difficile que ce que l'on en dit parfois. Si l'on possède un minimum de pratique du langage BASIC, les concepts utilisés pour la programmation en langage machine peuvent être assimilés rapidement.

Les premiers chapitres de cet ouvrage traitent de la théorie du langage machine, montrant en particulier comment les nombres sont stockés en mémoire. La description des équivalents fondamentaux de plusieurs instructions BASIC et celle de l'organisation interne de la machine permettent ensuite d'apporter les éléments pour répondre à la question : "Qu'est-ce que le langage machine ?" Le chapitre principal montre comment écrire, dans ce langage, un programme de jeu très simple, en commençant par établir l'organigramme, dont chaque bloc est ensuite converti en de courts sous-programmes en langage machine. Les derniers chapitres décrivent quelques sous-programmes utilitaires et montrent comment tirer parti des possibilités évoluées de votre ordinateur.





# **1. LE LANGAGE MACHINE**

L'unité de taille de la mémoire centrale d'un ordinateur est le kilo octet (ou K). Un kilo octet correspond à un petit peu plus de 1 000 octets (1 024 exactement), de sorte qu'un ordinateur 64 K dispose de 64 000 emplacements mémoire (ou adresses) différents. Chaque emplacement mémoire peut être considéré une boîte ayant un numéro compris entre 0 et 63 999. Ces numéros sont virtuels et servent uniquement à repérer chacune des adresses.

Chaque emplacement mémoire peut contenir un nombre compris entre 0 et 255 inclus. Le fait de ne pouvoir stocker un nombre supérieur à 255 constitue naturellement une limitation, de sorte qu'une méthode a été recherchée pour stocker des nombres plus grands. L'exemple ci-dessous illustre la méthode qui a été retenue.

Supposons que le nombre 29 248 doit être stocké en mémoire centrale de l'ordinateur. La première opération à effectuer consiste à diviser ce nombre par 256 et à retenir la partie entière de cette division. Ainsi, 29 248 divisé par 256 donne 114,25 ; la valeur 114 est donc retenue. Elle est appelée partie de poids fort du nombre à stocker et représente le nombre de multiples entiers de 256 qu'il contient. En multipliant la partie de poids fort du nombre par 256 et en soustrayant le résultat obtenu au nombre à stocker, on obtient le reste de la division entière précédente :

$$\begin{aligned} 114 \times 256 &= 29\,184 \\ 29\,248 - 29\,184 &= 64 \end{aligned}$$

64 est appelé partie de poids faible de ce nombre.

Le nombre 29 248 sera stocké en mémoire en chargeant la partie de poids faible (64) à une adresse mémoire choisie et la partie de poids fort (114) à l'adresse suivante. Le stockage d'un nombre supérieur à 255 nécessite donc l'utilisation de deux emplacements mémoire. Ainsi, lorsqu'on lit qu'un nombre supérieur à 255 est stocké par exemple à l'adresse 50000, cela signifie qu'il occupe en fait les adresses 50000 et 50001.

Quelles sont les parties de poids fort et de poids faible du nombre 45 621 ?  
Quel est le nombre qui a 31 pour partie de poids faible et 64 pour partie de poids fort ?

Chaque emplacement mémoire susceptible de contenir un nombre compris entre 0 et 255 correspond à un octet. Un programme ayant une taille de 5 000 octets occupe donc 5 000 emplacements mémoire.

La zone de la mémoire centrale où sont stockés les programmes utilisateur (qu'il s'agisse de programmes écrits en BASIC ou en langage machine) est appelée mémoire RAM (*Random Access Memory*/ mémoire à accès sélectif). Le contenu de la mémoire RAM est effacé dès que l'ordinateur n'est plus sous tension. Il existe une autre partie de la mémoire centrale appelée mémoire ROM (*Read Only Memory* / mémoire à lecture seule). Comme son nom l'indique, il n'est possible que de lire le contenu des adresses correspondantes et non de les modifier. Ce contenu n'est pas effacé lorsque l'ordinateur n'est plus sous tension, ce qui est normal car se trouve en particulier à cet emplacement le système d'exploitation sans lequel l'ordinateur ne serait qu'un bloc de métal inerte. Le système d'exploitation contient un certain nombre de sous-programmes en langage machine qui gèrent les fonctions principales de l'ordinateur : ils permettent par exemple de lire le clavier, d'effectuer les calculs fondamentaux et de vérifier la syntaxe des programmes écrits en BASIC.

Le cœur de l'ordinateur est son microprocesseur (de type Z80). Il n'a pas l'intelligence d'un cerveau. La seule chose qu'il puisse faire, ce sont des opérations arithmétiques tout à fait élémentaires. Sa puissance, comparée à celle du cerveau humain, réside dans le fait que le microprocesseur effectue un très grand nombre d'opérations élémentaires par seconde, ce qui peut parfois lui donner l'apparence d'une certaine "intelligence".

Le microprocesseur ne comprend que les instructions en langage machine. Il existe plus de 600 variantes possibles pour ces instructions. Chaque instruction correspond à un nombre ou à une combinaison de nombres. Par exemple, le nombre 198 correspond à l'instruction commandant d'additionner deux nombres, de sorte que, lorsque le microprocesseur rencontre le nombre 198, il sait que l'opération qu'il doit immédiatement effectuer est une addition (la procédure qu'il utilise pour réaliser cette opération sera décrite plus avant dans l'ouvrage).

Le microprocesseur ne comprenant que les instructions en langage machine, comment peut-il intervenir dans l'exécution de programmes écrits en BASIC ? La réponse à cette question tient à l'existence d'un interpréteur, équivalent informatique de l'inter-

prête dans une langue étrangère. De la même manière qu'un interprète a pour fonction de traduire un discours d'une langue dans une autre, le BASIC s'adresse au microprocesseur par l'intermédiaire d'un interpréteur. On conçoit volontiers que le recours à un interprète ou à un interpréteur a pour inconvénient de ralentir le rythme de la conversation entre deux personnes ou entre le programme BASIC et le microprocesseur.

La possibilité de programmer en langage machine permet, en accédant directement au microprocesseur, de se passer de l'interpréteur, ce qui augmente d'autant la vitesse d'exécution d'un programme. En règle générale, un programme écrit en langage machine s'exécute 50 à 100 fois plus vite que le programme équivalent écrit en BASIC.

## **2. EQUIVALENCE DE QUELQUES INSTRUCTIONS BASIC EN LANGAGE MACHINE**

Certaines commandes BASIC telles que LIST, NEW, RENUM, DELETE n'auraient aucune raison d'être en langage machine et n'ont donc pas d'équivalent. D'autres instructions BASIC telles que RUN, READ, DATA, PRINT, n'ont pas réellement d'équivalent en langage machine, mais nous verrons qu'il est possible de simuler leur action au moyen de certains codes (ou instructions en langage machine).

Les codes présentés ici sont les plus fréquemment utilisés. Leur connaissance suffit à écrire de petits programmes en langage machine.

En BASIC, on est habitué à utiliser des variables telles que A, B, C, ..., X, Y, Z. En langage machine, de telles variables n'existent pas. Leurs équivalents les plus proches sont les registres. Il existe un très petit nombre de registres, et ceux qui sont les plus utilisés sont notés par les lettres :

**A, B, C, D, E, H, L**

Un autre registre, noté F, sera décrit un peu plus loin. Chaque registre peut être considéré comme représentant un emplacement mémoire ; ainsi, ils ne peuvent contenir que des nombres compris entre 0 et 255. Afin de pouvoir utiliser les registres pour y stocker des nombres plus grands, six d'entre eux ont été groupés par paires, de la manière suivante :

**HL  
BC  
DE**

Ces regroupements n'interdisent pas d'utiliser chacun de ces registres individuellement.

L'instruction BASIC :

**LET A = 5**

a pour code machine équivalent :

**LD A, 5**

LD est une abréviation du mot LOAD (charger). La signification complète du code ci-dessus est "Charger la valeur 5 dans le registre A".

Chacun des cinq autres registres peut ainsi recevoir une valeur comprise entre 0 et 255 :

**LD H, 199 (Charger la valeur 199 dans le registre H)**

**LD D, 2 (Charger la valeur 2 dans le registre D)**

Il a été mentionné précédemment que chaque registre pouvait être considéré comme représentant un emplacement mémoire. Il a été également précisé qu'un nombre tel que 827 avait la valeur 3 (partie entière de la division de 827 par 256) comme partie de poids fort et la valeur 59 comme partie de poids faible. Lorsque le code machine LD HL, 827 est exécuté, la partie de poids fort du nombre 827 est chargée dans le registre H et la partie de poids faible dans le registre L (H et L sont d'ailleurs les initiales des mots anglais *high* (haut) et *low* (bas). De même, dans le registre double BC, B est la partie haute alors que dans la paire DE, E est la partie basse :

**BASIC : LET A = B**

**Signification : Donner à la variable A la même valeur que celle contenue dans la variable B.**

**Code machine : LD A, B**

**Signification : Charger dans le registre A la même valeur que celle contenue dans le registre B.**

Il est ainsi possible de charger dans un registre simple la même valeur que celle contenue dans n'importe quel autre registre simple. On peut ainsi avoir les codes suivants :

**LD A, H**

**LD E, A**

**LD H, C**

Le code machine LD est probablement le plus utilisé (il est même difficile de concevoir un programme machine sans en faire usage).

**BASIC : LET A = A + 5**

**Signification : Ajouter 5 à la valeur courante de A.**

**Code machine : ADD A, 5**

**Signification : Augmenter de 5 le contenu du registre A.**

Le registre A est le seul pour lequel il soit possible d'augmenter ainsi directement la valeur qu'il contient. Les codes machine suivants sont par exemple interdits :

**ADD B, 9**  
**ADD E, 3**

Cette limitation apparente du microprocesseur Z80 peut être facilement contournée, comme décrit plus loin.

**BASIC** : **LET A = A + B**  
**Signification** : **Ajouter la valeur de B à celle de A et stocker la valeur obtenue dans A.**  
**Code machine** : **ADD A, B**  
**Signification** : **Augmenter la valeur courante du registre A de celle contenue dans le registre B.**

Il est ainsi possible d'ajouter à la valeur courante du registre A le contenu de l'un quelconque des sept registres précédemment mentionnés :

**ADD A, B**  
**ADD A, C**  
**ADD A, H**  
**ADD A, L**  
**ADD A, D**  
**ADD A, E**  
**ADD A, A**

Le dernier code, ADD A, A, a pour effet de doubler la valeur courante du registre A. Toute autre combinaison que celles indiquées ci-dessus est interdite ; c'est par exemple le cas des codes suivants :

**ADD B, H**  
**ADD D, C**

Les registres doubles peuvent également être additionnés. Cependant, les seules combinaisons permises sont les suivantes :

**ADD HL, BC**  
**ADD HL, DE**  
**ADD HL, HL**



Le résultat doit donc toujours être stocké dans HL. Le dernier code, ADD HL, HL, a pour effet de doubler la valeur courante du registre HL. Il n'est pas possible d'ajouter directement la valeur contenue dans un registre simple à celle d'un registre double.

Pour ajouter un nombre au contenu d'un autre registre que le registre A, la procédure à suivre est la suivante, en supposant par exemple que l'on veuille ajouter 9 à la valeur courante 14 du registre B :

Étape 1 : **LD A, B**

Le registre A a alors la même valeur que celle contenue dans le registre B.

Étape 2 : **ADD A, 9**

Le contenu du registre A est augmenté de 9.

Étape 3 : **LD B, A**

Le résultat de l'opération est transféré dans le registre B.

Il est ainsi possible, au moyen de trois instructions, d'ajouter un nombre à la valeur contenue dans n'importe lequel des sept registres.

Une autre limitation précédemment mentionnée du microprocesseur Z80 réside dans le fait qu'il est seulement possible d'ajouter au registre A le contenu d'un autre registre. Ainsi, on ne peut écrire :

**ADD B, H**

Cette restriction peut être contournée de la manière suivante. Supposons que B ait la valeur 5, H la valeur 7 et que l'on veuille additionner le contenu de ces deux registres et stocker le résultat dans B :

Étape 1 : **LD A, B**

Le registre A a ainsi la même valeur que celle du registre B.

Étape 2 : **ADD A, H**

L'addition est effectuée dans le registre A.

Étape 3 : **LD B, A**

Le résultat est transféré dans le registre B.

De nouveau, trois étapes suffisent pour additionner le contenu de deux registres quelconques. Il est aussi possible d'additionner ainsi la valeur d'un registre à lui-même.

De la même manière, on peut additionner le contenu de deux registres doubles quelconques. Pour ajouter par exemple le contenu du registre BC à celui de DE, le résultat devant être stocké dans BC, les trois étapes suivantes doivent être effectuées :

Étape 1 : **LD H, B**

**LD L, C**

Le registre double HL prend ainsi la valeur du registre BC.

Étape 2 : **ADD HL, DE**

L'addition est effectuée dans HL.

Étape 3 : **LD B, H**

**LD C, L**

Le résultat est transféré dans le registre double BC.

La plupart des limites du microprocesseur Z80 peuvent être ainsi aisément contournées, un minimum de pratique permettant de sélectionner la méthode la plus efficace pour répondre à un besoin particulier.

**BASIC** : **LET A = A - 5**

**Signification** : **Soustraire 5 à la valeur courante de la variable A.**

**Code machine** : **SUB A, 5**

**Signification** : **Soustraire 5 à la valeur contenue dans le registre A.**

Comme dans le cas de l'addition, le registre A est le seul auquel on puisse soustraire directement un nombre. Dans le cas des six autres registres, la procédure à employer pour effectuer cette opération est la suivante, en supposant par exemple que la valeur 5 soit à soustraire du registre D :

Étape 1 : **LD A, D**

Le registre A prend ainsi la valeur de D.

Étape 2 : **SUB A, 5**

La soustraction est effectuée dans le registre A.

Étape 3 : **LD D, A**

Le résultat de l'opération est transféré dans le registre D.

**BASIC** : LET A = A - B

**Signification** : Soustraire B à A et stocker le résultat dans A.

**Code machine** : SUB B

**Signification** : Soustraire la valeur du registre B de celle du registre A.

Là encore, le registre A est le seul auquel il soit ainsi possible de soustraire la valeur contenue dans un autre registre.

Pour soustraire la valeur d'un registre à celle d'un registre autre que A, il est nécessaire de passer par trois étapes semblables à celles décrites ci-dessus.

Il est également possible de soustraire le contenu d'un registre double de celui d'un autre. Cependant, les seules combinaisons permises sont les suivantes :

**SBC HL, BC**

**SBC HL, DE**

**SBC HL, HL**

SBC est une forme particulière de la soustraction. L'instruction SUB ne peut pas être utilisée sur des registres doubles avec le microprocesseur Z80. La signification complète du code SBC sera donnée un peu plus loin. Pour le moment, il suffit de le considérer comme un simple opérateur de soustraction. Une instruction très utilisée, INC, permet d'ajouter (d'INCrémenter) une unité au contenu d'un registre simple ou d'un registre double. Les combinaisons possibles sont les suivantes :

**INC A**

**INC B**

**INC C**

**INC D**

**INC E**

**INC H**

**INC L**

**INC HL**

**INC BC**

**INC DE**

De manière semblable, l'instruction DEC permet de soustraire (de DECrémenter) une unité au contenu de n'importe lequel des registres (simples ou doubles).

**BASIC** : GOTO (numéro de ligne)  
**Signification** : Branchement vers la ligne spécifiée .  
**Code machine** : JP (adresse mémoire)  
**Signification** : Saut à l'adresse mémoire spécifiée.

Le code machine JP a une fonction très proche de l'instruction BASIC "GOTO", l'adresse mémoire remplaçant ici le numéro de ligne. Le chapitre suivant montrera comment les codes machine sont stockés en mémoire. L'utilisation de ceux-ci deviendra alors plus claire.

**BASIC** : GOSUB (numéro de ligne)  
**Signification** : Branchement vers un sous-programme dont le numéro de la première ligne est spécifié. Le sous-programme doit se terminer par une instruction RETURN.

**Code machine** : CALL (adresse mémoire)  
**Signification** : Branchement vers un sous-programme commençant à l'adresse spécifiée. Comme les sous-programmes en BASIC, ceux écrits en langage machine doivent se terminer par une instruction RET.

**BASIC** : IF A = 5 THEN (GOTO/GOSUB/LET/etc.)  
**Signification** : Si A = 5, alors exécuter l'instruction ou le branchement spécifié par la clause THEN.

En langage machine, l'équivalent des instructions IF... THEN existe, mais celles-ci ne sont pas implantées de la même manière qu'en BASIC. La condition IF se rapporte toujours, en langage machine, au résultat de la dernière opération qui a été effectuée. L'équivalent typique d'une instruction IF... THEN est :

**CALL Z, (adresse mémoire spécifiée)**

Cette instruction signifie que, si le résultat du dernier calcul est zéro, le sous-programme se trouvant à l'adresse spécifiée doit être appelé.

La liste des codes machine équivalant aux instructions IF... THEN les plus fréquemment utilisées est donnée ci-dessous :

**CALL NZ, nn**

Si le résultat du dernier calcul effectué est différent de zéro, le sous-programme se trouvant à l'adresse nn est appelé.

**CALL M, nn**

Si le résultat du dernier calcul effectué est négatif, le sous-programme se trouvant à l'adresse nn est appelé.

**CALL P, nn**

Si le résultat du dernier calcul effectué est positif, le sous-programme se trouvant à l'adresse nn est appelé.

**JP Z, nn**

Si le résultat du dernier calcul effectué est zéro, l'exécution du programme est dérivée vers l'adresse nn.

**JP NZ, nn**

Si le résultat du dernier calcul effectué est différent de zéro, l'exécution du programme est dérivée vers l'adresse nn.

**JP M, nn**

Si le résultat du dernier calcul effectué est négatif, l'exécution du programme est dérivée vers l'adresse nn.

**JP P, nn**

Si le résultat du dernier calcul effectué est positif, l'exécution du programme est dérivée vers l'adresse nn.

**BASIC** : **FOR A = 1 TO 100**  
Instruction(s) devant être exécutée(s) 100 fois.  
**NEXT A**

**Signification** : Effectuer 100 fois la boucle.

**Code machine** : **LD A, 100**  
Instruction(s) devant être exécutée(s) 100 fois.  
**SUB A, 1**  
**JP NZ, adresse de la première instruction de la boucle.**

Ainsi, pour simuler la boucle FOR/NEXT indiquée, la valeur 100 doit tout d'abord être chargée dans le registre A. Cette valeur représente le nombre de fois où les instructions se trouvant à l'intérieur de la boucle doivent être exécutées. Après chaque exécution de la série d'instructions, la valeur 1 est soustraite du contenu du registre A. Si le résultat de cette soustraction est NZ (Non Zéro), l'exécution est redirigée vers la première instruction de la

boucle. Le processus se poursuit jusqu'à ce que la soustraction d'une unité au contenu du registre A donne pour résultat zéro, ce qui signifie alors que la boucle a été exécutée autant de fois qu'il était spécifié.

Les instructions BASIC "PEEK" et "POKE" sont, dans ce langage évolué, celles qui se rapprochent le plus des codes machine. Elles permettent en effet un accès direct au contenu de la mémoire.

**BASIC** : LET A = PEEK (40000)

**Signification** : Assigner à la variable A la valeur contenue à l'adresse mémoire 40000.

**Code machine** : LD A, (40000)

**Signification** : Charger la valeur se trouvant à l'adresse 40000 dans le registre A.

Si la valeur 81 est stockée à l'adresse 40000 et que le code LD A, (40000) est exécuté, la valeur 81 sera chargée dans le registre A. Ce registre est le seul registre auquel il soit possible d'assigner ainsi directement une valeur se trouvant à une adresse mémoire. Par exemple, l'instruction suivante est incorrecte :

**LD D, (40000)**

Par contre, les trois registres doubles peuvent être utilisés de cette manière pour simuler une instruction PEEK.

**Code machine : LD HL, (40000)**

Cette instruction a pour effet de charger dans le registre L la valeur se trouvant à l'adresse 40000 et dans le registre H la valeur se trouvant à l'adresse 40001. Cela découle naturellement de la manière dont les nombres supérieurs à 255 sont stockés en mémoire centrale de l'ordinateur.

Si les valeurs 5 et 15 sont respectivement stockées aux adresses 40000 et 40001, quelle sera la valeur contenue dans le registre HL après que le code machine LD HL,(40000) aura été exécuté ?

**BASIC :** POKE(40000),A  
**Signification :** Charger la valeur de la variable A à l'adresse 40000.  
**Code machine :** LD (40000),A  
**Signification :** Charger la valeur se trouvant dans le registre A à l'adresse 40000.

Le registre A est le seul registre simple dont la valeur puisse être chargée directement à un emplacement mémoire quelconque. Par contre, les trois registres doubles peuvent être ainsi utilisés pour simuler l'action d'une instruction POKE

**Code machine :** LD (40000),HL  
**Signification :** Charger à l'adresse 40000 la valeur contenue dans le registre L et à l'adresse 40001 la valeur contenue dans le registre H.

Si le registre HL contient la valeur 35621, quel sera le contenu des adresses mémoire 40000 et 40001 après que le code machine LD (40000), HL aura été exécuté ?

**BASIC** : LET A = 5  
LET B = 40000  
POKE(B), A  
**Signification** : Charger la valeur de la variable A à l'adresse mémoire spécifiée par B.  
**Codes machine** : LD A, 5  
LD HL, 40000  
LD (HL), A  
**Signification** : Charger la valeur contenue dans le registre A à l'adresse mémoire correspondant à la valeur contenue dans HL.

**BASIC** : LET B = 40000  
LET A = PEEK(B)  
**Signification** : Assigner à la variable A la valeur se trouvant à l'adresse spécifiée par B.  
**Codes machine** : LD HL, 40000  
LD A, (HL)  
**Signification** : Charger dans le registre A la valeur se trouvant à l'adresse correspondant à la valeur contenue dans HL.

Le registre A est le seul registre simple qui puisse être ainsi utilisé avec une adresse spécifiée par le contenu de l'un des trois registres doubles. Les combinaisons permises sont donc les suivantes :

**LD A, (HL)**  
**LD A, (BC)**  
**LD A, (DE)**

Les six autres registres simples ne peuvent être ainsi chargés que lorsque l'adresse est spécifiée par le registre double HL, au moyen des combinaisons suivantes :

**LD B, (HL)**  
**LD C, (HL)**  
**LD D, (HL)**  
**LD E, (HL)**  
**LD H, (HL)**  
**LD L, (HL)**

**Codes machine : PUSH**  
**POP**

Ces deux instructions n'ont pas vraiment d'équivalent en BASIC. Elles sont par contre essentielles pour la programmation en langage machine et l'exemple suivant va permettre d'illustrer leur fonction. Supposons qu'un programme utilise les sept registres de la manière suivante :

**HL**  
**BC**  
**DE**  
**A**

Si l'on voulait exécuter plusieurs fois cette suite d'instructions en BASIC, on utiliserait une boucle FOR/NEXT. Comme indiqué précédemment, une telle boucle peut être simulée par des instructions en langage machine. Dans l'exemple présent, ces instructions sont les suivantes :



```

LD A,8 (nombre de fois où la boucle doit être répétée)
(début du sous-programme) HL
BC
DE
A
SUB A, 1
JP NZ, (début du sous-programme)
END

```

En l'état, un tel programme ne tournerait pas. En effet, cela revient à définir une boucle FOR/NEXT telle que FOR A = 1 TO 8 et à utiliser la variable A non seulement comme compteur, mais aussi comme paramètre à l'intérieur de la boucle. Dans ces conditions, la valeur de A contrôlant la boucle serait modifiée par son utilisation à l'intérieur de celle-ci. En BASIC, un tel problème est facilement évité car un très grand nombre de variables différentes sont disponibles. Il n'en est pas de même en langage machine et les instructions PUSH et POP sont destinées à surmonter cette difficulté.

Le sous-programme présenté ci-dessous montre comment ces instructions doivent être utilisées pour rendre opérant le sous-programme précédent :

```

LD A, 8
(début du sous-programme) PUSH A
HL
BC
DE
A
POP A
SUB A, 1
JP NZ, (début du sous-programme)

```

Après que la valeur 8 a été chargée dans le registre A, l'instruction PUSH A est exécutée. Cela signifie que la valeur courante de ce registre est mise de côté, dans un endroit appelé "pile". Les instructions suivantes peuvent alors être exécutées sans risque de perdre cette valeur particulière. Une fois que le sous-programme a été exécuté, l'instruction POP A permet de réaffecter au registre A sa valeur originale. PUSH est appelée instruction d'"empilage" et POP instruction de "dépilage".

On peut ainsi empiler ou dépiler n'importe lequel des registres doubles. Par contre, ces opérations ne peuvent être effectuées sur les registres simples, contrairement à ce que peut laisser croire l'exemple donné ci-dessus. Celui-ci était uniquement destiné à éviter toute confusion, mais le code machine PUSH A n'existe pas. Par contre, il est possible d'empiler un registre double nommé AF. Le registre F est un registre particulier qui ne peut être utilisé de la même manière que les sept autres registres simples. Il est cependant possible d'écrire des programmes très élaborés en langage machine sans avoir recours à ce registre F.

La fonction première du registre F est de servir au microprocesseur Z80 à indiquer le résultat de différents calculs. En fonction de la valeur contenue dans ce registre, le microprocesseur peut par exemple indiquer si le résultat du dernier calcul effectué était nul, positif ou négatif, ou s'il comportait une retenue. C'est précisément cette retenue (ou report) qui fait la différence entre les codes machine SUB (Soustraction) et SBC (Soustraction avec retenue). Si l'indicateur de report est positionné, la retenue est prise en compte dans la soustraction effectuée par l'instruction SBC. L'utilisation du registre F est assez délicate pour les programmeurs peu familiers du langage machine. Aussi ne sera-t-elle pas davantage évoquée dans la suite de cet ouvrage.

### **Code machine : EX**

Ce code permet d'échanger les valeurs des registres spécifiés :

**EX DE,HL**

signifie échanger les valeurs des registres DE et HL. Ce code peut être utilisé par exemple lorsqu'on désire ajouter la valeur de BC à DE et faire apparaître le résultat dans DE :

**EX DE,HL  
ADD HL,BC  
EX DE,HL**

Il y a quatre autres codes EX. Cependant, ces codes ne seront pas d'une grande utilité pour les débutants.

**Code machine : CPr**

Ce code permet de comparer le registre A avec les autres registres simples. Si le registre A a la même valeur qu'un autre registre, on peut appeler ou effectuer un branchement à un sous-programme :

**CP A,E**  
**CALL Z,sous-programme**  
**Suite du programme**

Si les registres A et E ont la même valeur, le sous-programme est appelé.

Le registre A peut aussi être comparé à un nombre :

**CP A,126**  
**CALL Z,sous-programme**  
**Suite du programme**

Si le registre A contient la valeur 126, le sous-programme est appelé.



### **3. STOCKAGE DES CODES MACHINE EN MÉMOIRE**

Jusqu'à présent, seule la manière dont les nombres sont stockés en mémoire a été décrite. Il a été cependant mentionné que les codes machine étaient représentés par un nombre unique ou par une combinaison de nombres. En pratique, cela signifie que certains codes machine sont représentés par un seul nombre compris entre 0 et 255 et que d'autres le sont par deux nombres compris entre les mêmes limites.

Les nombres représentant les codes machine sont stockés en mémoire de manière tout à fait identique à celle utilisée pour le stockage de n'importe quel autre nombre. Certains codes machine nécessitent un seul emplacement mémoire (c'est-à-dire un seul octet), d'autres en nécessitent deux.

Si la première instruction d'un programme était INC A (incrémenter le registre A), la première chose à connaître serait la valeur du numéro correspondant à cette instruction. Il s'agit en fait de 60. On aurait ensuite besoin de savoir à quelle adresse mémoire doit commencer ce programme. Supposons que ce soit l'adresse 40000. La valeur 60 doit donc être chargée à l'adresse 40000. (La procédure à suivre pour réaliser cette opération sera expliquée un peu plus loin.) Une fois le premier code machine chargé en mémoire centrale, le numéro correspondant à la seconde instruction, soit par exemple 52 pour le code INC HL, doit être chargé à l'adresse suivante, soit ici 40001.

La totalité du programme est ainsi construite pas à pas en stockant aux adresses consécutives les numéros correspondant aux instructions successives. Les deux codes machine donnés en exemple s'étendent sur un seul octet, c'est-à-dire qu'ils n'occupent chacun qu'un seul emplacement mémoire. Cependant, d'autres instructions telles que ADD A,5 s'étendent sur deux octets. Le premier emplacement mémoire contient le numéro correspondant à l'instruction ADD A, tandis que l'emplacement mémoire suivant contient la valeur qui doit être ajoutée au contenu du registre A. Si ADD A,5 était la première instruction d'un programme commençant à l'adresse 40000, la valeur 198 (qui est le numéro correspondant au code machine ADD A) devrait être chargée à l'adresse 40000, la valeur 5 étant chargée à l'adresse 40001.

Lorsque le programme est lancé, le microprocesseur examine le contenu de la première adresse mémoire, en l'occurrence ici ADD A. Il regarde ensuite, à l'adresse 40001, quelle est la valeur qui doit être ajoutée à celle du registre A. Une fois l'addition effec-

tuée, le microprocesseur examine le code machine de l'instruction se trouvant à l'adresse suivante, soit ici 40002.

Certains codes machine s'étendent eux-mêmes sur deux octets et doivent être suivis d'un ou deux arguments occupant chacun un octet. Ces instructions en langage machine s'étendent donc sur trois ou quatre octets au total. Là encore, ces octets doivent être stockés à des adresses consécutives en mémoire centrale.

Une différence essentielle par rapport au BASIC réside dans le fait que ces instructions du langage machine ne sont pas précédées d'un numéro de ligne. Elles sont stockées à des adresses consécutives en mémoire centrale. Le microprocesseur garde en permanence un pointeur sur l'adresse de l'instruction qu'il est en train d'exécuter. Le pointeur se déplace à l'adresse de l'instruction suivante une fois que la première a été exécutée. En dépit de l'absence de numéros de lignes, il est néanmoins possible d'avoir l'équivalent des instructions BASIC de déroutement GOTO et GOSUB. Au lieu d'être dirigée vers un numéro de ligne, l'exécution du programme est déroutée vers une adresse mémoire.

Lorsque l'on écrit un programme en langage machine, les nombres ne sont pas tapés en utilisant le système de notation décimale classique. A la place est utilisée une notation dite "hexadécimale" (HEX en abrégé), c'est-à-dire une notation se rapportant au système à base 16. Les quelques exemples ci-dessous illustrent la correspondance entre les systèmes décimal et hexadécimal :

Décimal	Hexadécimal
0	00
9	09
10	0A
15	0F
16	10
255	FF

Un tableau complet de conversion est donné en annexe. Dans cet ouvrage, afin d'éviter toute confusion, les nombres exprimés en notation décimale sont suivis de la lettre d et ceux exprimés en notation hexadécimale sont suivis de la lettre h :

8d = 8 décimal  
12h = 12 hexadécimal

Quel est l'équivalent décimal de E 3h ?

Si FBh est la partie de poids fort d'un nombre et CBh sa partie de poids faible, quel est ce nombre exprimé en décimal ?

Le tableau de conversion décimal/hexadécimal donné à la fin de cet ouvrage peut être utilisé pour répondre à ces questions.

La conversion d'un nombre d'un système en un autre devient très facile lorsque l'on possède un minimum de pratique. Un des avantages du système hexadécimal réside dans sa plus grande facilité d'utilisation en informatique. Deux chiffres hexadécimaux suffisent pour représenter n'importe quel nombre décimal compris entre 0 et 255 (soit des nombres exprimés par un, deux ou trois chiffres décimaux).

Il existe plusieurs méthodes permettant d'entrer des nombres ou des codes machine en mémoire centrale de l'ordinateur. Le programme BASIC présenté ci-dessous peut être utilisé pour entrer et vérifier très rapidement un programme écrit en langage machine. Ce programme BASIC doit être soigneusement tapé et, après avoir vérifié qu'il ne contient pas d'erreur de recopie, être sauvegardé sur cassette au moyen de l'instruction :

**SAVE "ENTHEX"**



```

10 MODE 1
20 MEMORY 29999
30 CLS
40 LOCATE 1,1
50 PRINT"TAPER CAPS LOCK"
60 LOCATE 1,4
70 PRINT"TAPER E POUR ENTRER 1 CODE HEXA
DECIMAL"
80 LOCATE 1,8
90 PRINT"TAPER C POUR VERIFIER LES CODES
"
100 LOCATE 1,12
110 PRINT"TAPER X POUR VERIFIER LE TOTAL
"
120 LOCATE 1,16
130 PRINT"TAPER Q POUR QUITTER"
140 INPUT A$
150 IF A$="Q" THEN STOP
160 IF A$="E" THEN GOTO 370
170 IF A$="C" THEN GOTO 770
180 IF A$="X" THEN GOTO 200
190 GOTO 140
200 CLS
210 LOCATE 1,1
220 PRINT"ADRESSE DE DEPART"
230 INPUT SA
240 LOCATE 1,5
250 PRINT"ADRESSE FINALE"
260 INPUT EA
270 LET D=0
280 FOR C=SA TO EA
290 LET D=D+PEEK(C)
300 NEXT C
310 CLS
320 PRINT"TOTAL =" ;D
330 LOCATE 1,20
340 PRINT"TAPER M POUR RETOURNER AU MENU
"

```

```

350 IF INKEY$<>"M" THEN GOTO 350
360 GOTO 30
370 CLS
380 LOCATE 1,1
390 PRINT"TAPER CAPS LOCK"
400 LOCATE 1,4
410 PRINT"ADRESSE DE DEPART"
420 INPUT S
430 IF S<30000 THEN GOTO 750
440 LET A$=""
450 LOCATE 1,25
460 LET ET=S
470 IF A$="" THEN INPUT A$
480 LET BAD=0
490 IF A$="M" THEN GOTO 30
500 LET E=LEN(A$)
510 LET E=E-1
520 LET C$=A$
530 FOR D=1 TO E STEP 2
540 LET B$=LEFT$(C$,2)
550 LET C=VAL("&H"+B$)
560 IF C=0 THEN GOSUB 730
570 LET C$=MID$(C$,3)
580 NEXT D
590 IF BAD=1 THEN GOTO 690
600 LOCATE 1,25:PRINT S;" ";A$
610 LET B$=LEFT$(A$,2)
620 IF LEN(B$)=1 THEN GOTO 690
630 LET C=VAL("&H"+B$)
640 POKE(S),C
650 LET S=S+1
660 LET A$=MID$(A$,3)
670 IF A$="" THEN GOTO 460
680 GOTO 610
690 LOCATE 1,25
700 LET S=ET
710 LET A$=""
720 GOTO 460

```

```

730 IF B$("<"00" THEN LET BAD=1
740 RETURN
750 PRINT"ADRESSE DE DEPART >= A 30000"
760 GOTO 400
770 LET ND=0
780 CLS
790 LOCATE 1,1
800 PRINT"ADRESSE DE DEPART"
810 INPUT SA
820 LOCATE 1,5
830 PRINT"ADRESSE FINALE"
840 INPUT EA
850 CLS
860 IF SA+20>EA THEN GOTO 960
870 FOR C=SA TO SA+20
880 GOSUB 1000
890 NEXT C
900 IF ND=1 THEN 1050
910 IF C>EA THEN GOTO 1050
920 PRINT"TAPER M POUR CONTINUER"
930 LET SA=C
940 IF INKEY$("<"M" THEN GOTO 940
950 GOTO 860
960 FOR C=SA TO EA
970 GOSUB 1000
980 NEXT C
990 GOTO 900
1000 IF PEEK(C)<16 THEN GOTO 1030
1010 PRINT C;" ";HEX$(PEEK(C))
1020 RETURN
1030 PRINT C;" 0";HEX$(PEEK(C))
1040 RETURN
1050 PRINT"TAPER M POUR RETOURNER AU MENU"
1060 IF INKEY$("<"M" THEN GOTO 1060
1070 GOTO 30

```

## UTILISATION DU PROGRAMME ENTHEX

Pour charger le programme ENTHEX, il suffit de taper LOAD "". Lorsque le programme est chargé, on tape RUN et le menu suivant apparaît :

**Tapez la touche E pour entrer un code hexadécimal**  
**Tapez la touche C pour vérifier un code**  
**Tapez la touche X pour vérifier tous les codes**  
**Tapez la touche Q pour arrêter**

Le programme suivant va nous permettre de tester le programme BASIC :

Codes hexadécimaux	Équivalent assembleur
3E11	LD A,17
C605	ADD A,5
326275	LD (30050),A
C9	RET

La première ligne signifie : charger le registre A avec la valeur 17. La deuxième : ajouter 5 au registre A. La troisième : stocker la nouvelle valeur de A à l'adresse 30050. La quatrième : retourner au BASIC.

1. Taper la touche E.
2. Appuyer sur la touche de verrouillage des majuscules.
3. L'adresse de départ à entrer est 30000.
4. Les codes hexadécimaux peuvent être maintenant entrés. Le premier est 3E11 (presser ensuite la touche RETURN). Cela correspond aux deux octets se trouvant aux adresses 30000 et 30001.
5. Entrer de la même manière les trois autres lignes en tapant après chacune d'elles la touche RETURN.
6. Après que la dernière ligne a été entrée et la touche RETURN activée, il suffit de taper M suivi de la touche RETURN pour retourner au menu.

Il faut ensuite vérifier que les codes ont été correctement entrés. Pour ce faire, on tape la touche C suivie de RETURN. Le programme demande alors l'adresse de départ et l'adresse finale (30000 et 30007). L'écran affiche alors les adresses mémoire suivies de leur contenu. Il faut soigneusement vérifier les valeurs afin qu'elles correspondent à celles citées précédemment. Si une ou plusieurs valeurs sont fausses, il faut recommencer la procédure. On retourne ensuite au menu en tapant la touche M. La dernière vérification consiste à contrôler la somme de tous les octets. On tape la touche X suivie de RETURN. Le programme demande alors les adresses de départ et de fin (30000 et 30007). L'écran affiche :

**TOTAL = 748**

Si ce n'est pas le cas, c'est qu'un code est incorrect ou que le programme ENTHEx (hypothèse moins probable) a été mal tapé.

Nous allons maintenant tester ce petit programme. On tape la touche Q pour arrêter le programme ENTHEx, puis :

**1000 CALL 30000**  
**1005 PRINT PEEK (30050)**

On tape maintenant en mode direct GOTO 1000. Le nombre 22 doit s'afficher sur l'écran (résultat de l'addition de 17 et de 5).

La procédure à utiliser pour entrer et vérifier tous les programmes en langage machine se trouvant dans cet ouvrage est identique à celle qui vient d'être détaillée. Elle ne sera donc pas expliquée chaque fois. Il est important de noter les adresses initiale et finale de ces programmes ainsi que la somme des codes hexadécimaux mis en jeu. De même les tests à effectuer sont toujours identiques à ceux qui viennent d'être décrits. D'autre part, quelques lignes de programme BASIC peuvent également être indiquées en tête de chaque listing ; elles commencent toujours à la ligne 1000 et sont exécutables au moyen de la commande GOTO 1000.

Pour sauvegarder un programme écrit en code machine, on tape la commande :

**SAVE "NOM",B,Adresse de départ,Longueur**

Pour sauvegarder le petit programme de test, il suffit de taper :

**SAVE"Add",B,3000,8**

Pour le recharger, il suffit de taper LOAD"".

Nous allons maintenant étudier quelques routines qui seront utiles dans l'élaboration de programmes personnels. La ROM de l'Amstrad dispose d'environ 200 routines accessibles par les programmeurs. Nous allons en décrire quelques-unes des plus usuelles.

## INITIALISATION DU MODE ÉCRAN

L'Amstrad possède trois modes écran (0, 1, 2). Chacun de ces trois modes peut être facilement mis en œuvre en appelant une routine qui se trouve à l'adresse 48142. Avant l'appel, le registre A doit contenir la valeur correspondant au mode écran désiré (0, 1, 2). La routine suivante décrit la mise en œuvre du mode 2 :

<b>Adresse de départ</b> . . . . .	<b>30000</b>
<b>Adresse finale</b> . . . . .	<b>30005</b>
<b>Total</b> . . . . .	<b>672</b>

<b>3E02</b>	<b>LD</b>	<b>A,2</b>
<b>CD0EBC</b>	<b>CALL</b>	<b>48142</b>
<b>C9</b>	<b>RET</b>	

La routine peut être testée en tapant :

**1000 CALL 30000**  
**1005 STOP**

## POSITION DU CURSEUR

Pour afficher un caractère à l'écran, la première chose à faire est de positionner le curseur à l'endroit désiré. Il est possible d'initialiser la position du curseur à l'aide d'une routine se trouvant à l'adresse 47989. Avant l'appel de la routine, le registre H doit contenir la coordonnée verticale et le registre L la coordonnée horizon-

tale. La routine ci-après initialise le mode écran 2 puis place le curseur en colonne 5 rangée 10 :

<b>Adresse de départ</b> . . . . .	<b>30000</b>
<b>Adresse finale</b> . . . . .	<b>30012</b>
<b>Total</b> . . . . .	<b>1280</b>

```

3E02      LD      A,2
CD0EBC    CALL   48142
2605      LD      H,5
2E0A      LD      L,10
CD75BB    CALL   47989
C9        RET

```

La routine peut être testée en tapant :

```

1000 CALL 30000
1005 GOTO 1005

```

### AFFICHAGE D'UN CARACTÈRE

Après avoir positionné le curseur, il faut afficher le caractère. La routine se trouvant à l'adresse 47962 effectue cette opération. Avant d'appeler la routine, le registre A doit contenir un nombre entre 0 et 255 (représentant le code du caractère à afficher). La lettre A a pour code 65. La routine suivante initialise l'écran en mode 2, positionne le curseur en colonne 5 rangée 10, puis affiche la lettre A :

<b>Adresse de départ</b> . . . . .	<b>30000</b>
<b>Adresse finale</b> . . . . .	<b>30017</b>
<b>Total</b> . . . . .	<b>1889</b>

```

3E02      LD      A,2
CD0EBC    CALL   48142
2605      LD      H,5
2E0A      LD      L,10
CD75BB    CALL   47989
3E41      LD      A,65
CD5ABB    CALL   47962
C9        RET

```

La routine peut être testée en tapant :

1000 CALL 30000  
1005 GOTO 1005

## LECTURE DU CLAVIER

La plupart des programmes utilisent des entrées à partir du clavier. La routine permettant la lecture du clavier se trouve à l'adresse 47902. Cette routine n'indique pas immédiatement quelle touche vient d'être tapée, il faut tout d'abord savoir si une touche spécifique vient d'être tapée. Le registre A doit contenir le code de la touche qui doit être testée ; la routine est ensuite appelée. La routine suivant le test doit appeler un sous-programme si le résultat du test est différent de 0. Ce sous-programme est bien sûr celui qui doit être exécuté si la touche a bien été tapée.

Dans l'exemple qui suit, l'instruction après la routine de test effectue un saut si le résultat du test est égal à 0 au début du programme. Cela permet au programme d'effectuer une boucle jusqu'à ce que la touche spécifiée soit tapée.

<b>Adresse de départ</b> . . . . .	<b>30000</b>
<b>Adresse finale</b> . . . . .	<b>30008</b>
<b>Total</b> . . . . .	<b>1121</b>

3E45	LD	A,65
CD1EBB	CALL	47902
CA3075	JP	Z,START
C9	RET	

La routine est testée en tapant :

1000 CALL 30000  
1005 PRINT "HOOO"

## BOUCLES

Les programmes en langage machine sont très rapides, il est parfois nécessaire d'y incorporer des boucles de temporisation. La routine suivante montre une boucle de temporisation simple.



Le registre A contient une valeur correspondant à la durée de la boucle. L'instruction suivante permet de décrémenter le registre A, et fait office de compteur. Ensuite on vérifie que la valeur contenue dans le registre A n'est pas égale à 0 ; si c'est le cas, le programme se poursuit. Cette boucle se réitère jusqu'à ce que la valeur contenue dans A soit égale à 0 :

```
LD A,35
LOOP DEC A
JP NZ,LOOP
```

Même avec une valeur égale à 255, la boucle de temporisation s'exécute très rapidement. On peut cependant augmenter la longueur de cette boucle d'attente en utilisant le registre double BC. Le registre BC peut contenir une valeur comprise entre 1 et 65535 :

```
LD BC, 1743
DELAY DEC C
JP NZ,DELAY
DEC B
JP NZ,DELAY
```

La plupart des programmes utilisent plusieurs boucles de temporisation à différents endroits du programme. Afin de mieux gérer l'espace mémoire disponible, il est utile d'écrire une routine permettant des temporisations variables :

```
DELAY DEC C
JP NZ,DELAY
DEC B
JP NZ,DELAY
RET
```

On remarque que cette routine est pratiquement identique à la précédente, mais que la valeur de BC n'a pas été déclarée au début et qu'une instruction RET est apparue à la fin du programme. Cette méthode sera utilisée dans l'écriture du programme "Les envahisseurs de l'espace".



## **4. ÉCRITURE D'UN PROGRAMME EN LANGAGE MACHINE : LES ENVAHISSEURS DE L'ESPACE**

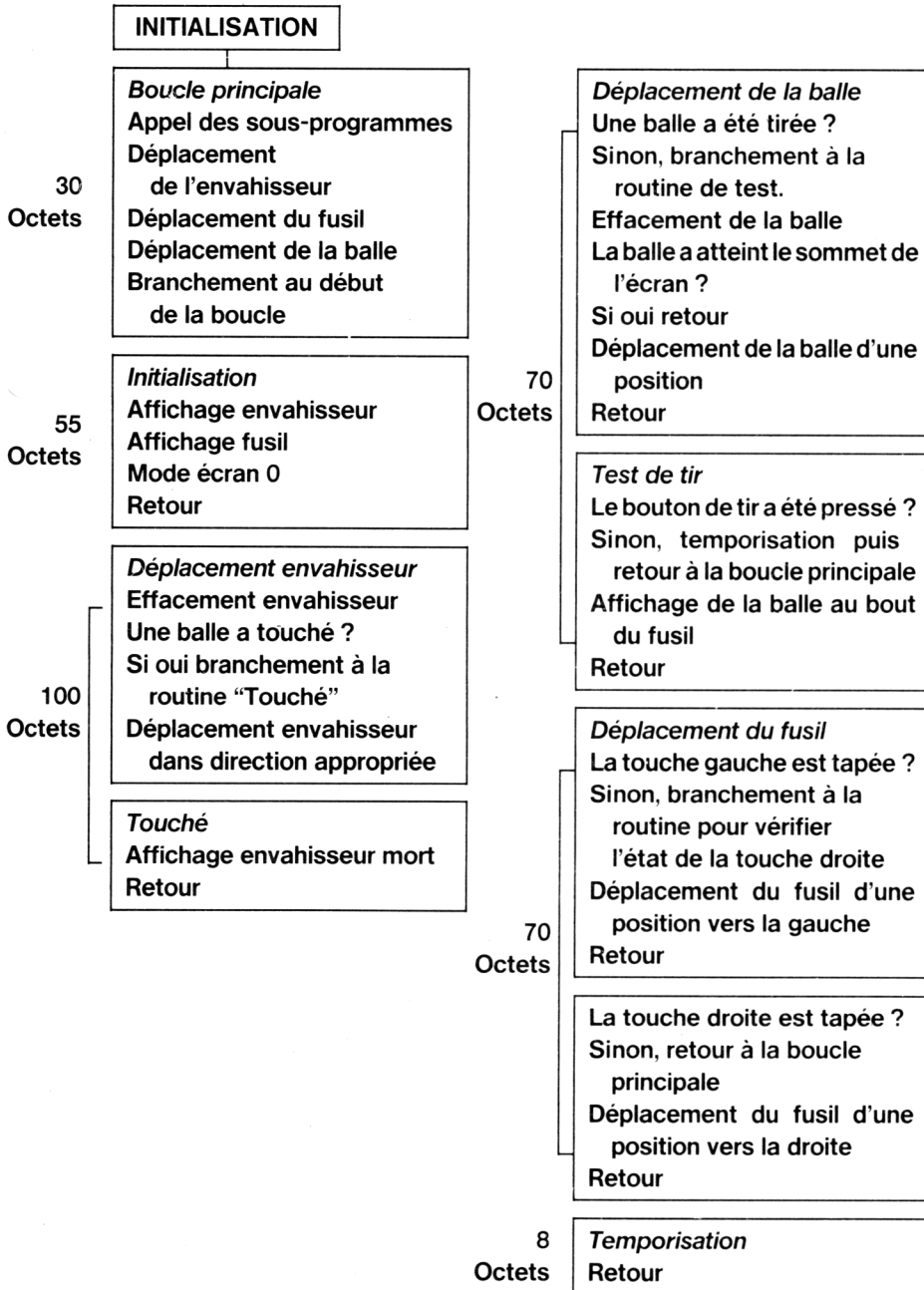
Le programme de jeu proposé ici est simple. Cependant, tous les principes mis en œuvre sont applicables à la réalisation de programmes plus sophistiqués. Un programme peut être décomposé en une succession de blocs, chaque bloc étant ensuite lui-même découpé en une suite de sous-programmes. Selon ce principe, le lecteur doit être capable, à la fin de ce chapitre, d'écrire ses propres programmes en langage machine.

Ce chapitre commence par une introduction à la notion d'organigramme, déjà familière aux lecteurs ayant pratiqué le langage BASIC. Il se poursuit par la description de l'organisation d'une carte mémoire. Cette étape, qui n'est pas nécessaire en BASIC, est indispensable lorsque l'on commence à écrire ses propres programmes en langage machine. Chacun des blocs de l'organigramme sera ensuite détaillé. L'un de ces blocs concerne par exemple le déplacement d'une balle à l'écran. La méthode mise en œuvre pour réaliser ce déplacement sera expliquée et l'organigramme d'un sous-programme interne sera également présenté à cette occasion.

Tous les sous-programmes ont été écrits afin de pouvoir être testés individuellement, ou en liaison avec d'autres sous-programmes qui l'ont déjà été. Le programme complet peut ainsi être examiné étape par étape et l'on peut voir quelle est exactement la fonction de chacun de ses sous-programmes constitutifs.

## **ORGANIGRAMME**

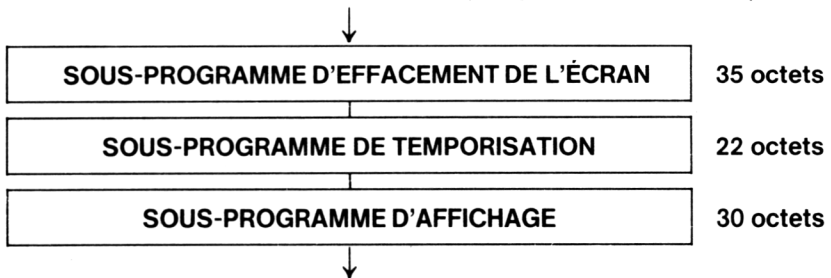
L'organigramme est une description graphique des différentes opérations devant être effectuées par le programme, le schéma devant en principe montrer l'articulation logique entre les différents blocs. L'organigramme présenté ci-contre est dépouillé de toute symbolisation pour ne laisser apparaître que le découpage en blocs du programme "Les envahisseurs de l'espace".



## LA CARTE MÉMOIRE

Il a déjà été précisé qu'il n'existait pas de numéros de lignes dans un programme écrit en langage machine. Cela signifie que si l'on souhaite ajouter une instruction dans un programme déjà écrit, il est nécessaire de déplacer toutes les instructions se trouvant après celle que l'on veut insérer, ce qui nécessite de modifier les adresses absolues données comme arguments aux instructions telles que CALL et JUMP. Supposons par exemple qu'un sous-programme de temporisation DELAI ait été écrit à partir de l'adresse 40000. Pour accéder à ce sous-programme, le programme principal contient une instruction CALL 40000. Si, pour une raison ou pour une autre, une simple instruction de trois octets doit être ajoutée à la fin du sous-programme précédent se terminant normalement à l'adresse 39999, les adresses 40000, 40001 et 40002 devront être utilisées. Il est donc nécessaire de déplacer le sous-programme DELAI afin qu'il commence à l'adresse 40003. Cela fait, les instructions CALL 40000 se trouvant dans le programme devront être remplacées par CALL 40003. L'utilisation d'une telle méthode pour écrire un programme en langage machine serait extrêmement laborieuse et prendrait un temps considérable.

Ces difficultés peuvent être évitées en créant une carte des emplacements mémoire à partir de l'organigramme du programme. Cela nécessite de connaître le nombre approximatif d'octets occupés par chacun des sous-programmes. Les emplacements mémoire peuvent alors être alloués aux sous-programmes en laissant quelques octets libres entre la fin d'un sous-programme et le début du suivant. Ces quelques octets supplémentaires permettront d'étendre, si nécessaire, un sous-programme sans qu'il y ait besoin pour autant de modifier tout le programme. L'organigramme présenté ci-dessous montre comment créer une carte mémoire (dans le cas d'un programme très simple) :



Dans cet organigramme, la taille de chaque sous-programme est écrite en regard de ceux-ci. Le sous-programme d'effacement de l'écran peut ainsi être chargé à partir de l'adresse 40000, le sous-programme de temporisation à partir de l'adresse 40050 et le sous-programme d'affichage à partir de l'adresse 40080. Quelques octets sont laissés libres entre deux sous-programmes consécutifs, facilitant ainsi leur extension éventuelle.

Dans cet esprit, la taille approximative de chacun des sous-programmes constitutifs du programme "Les envahisseurs de l'espace" est indiquée sur l'organigramme correspondant. A partir de ces informations, il est possible de construire la carte mémoire présentée ci-dessous. La colonne de gauche contient le nom de chaque sous-programme, celle de droite l'adresse de départ correspondante :

<b>BOUCLE PRINCIPALE</b> . . . . .	<b>30000</b>
<b>INITIALISATION</b> . . . . .	<b>30041</b>
<b>DÉPLACEMENT ENVAHISSEUR</b> . . . . .	<b>30107</b>
<b>DÉPLACEMENT DE LA BALLE</b> . . . . .	<b>30227</b>
<b>DÉPLACEMENT DU FUSIL</b> . . . . .	<b>30311</b>
<b>BOUCLE DE TEMPORISATION</b> . . . . .	<b>30395</b>
<b>VARIABLES</b> . . . . .	<b>.31000</b>

Une zone mémoire a été affectée aux variables. La fonction de celles-ci sera brièvement expliquée.

## DÉFINITIONS

L'explication des quelques termes ci-dessous facilitera la compréhension du programme.

1. **GAMELOOP** (boucle de jeu) : Il s'agit de la boucle principale du programme. Cette boucle contrôle le déplacement de l'envahisseur et teste l'état de la touche de tir.
2. **INVPOS**(position de l'envahisseur) : Deux octets sont utilisés pour mémoriser la position courante de l'envahisseur. A chaque déplacement, la nouvelle position est mémorisée.

3. **INVDIR** (direction de l'envahisseur) : Il s'agit d'une adresse unique qui contient la valeur 1 si le déplacement s'effectue de droite à gauche et la valeur 0 dans le cas contraire.
4. **GUNPOS** (position du fusil) : Deux octets sont utilisés afin de mémoriser la position courante du fusil. Lorsque le fusil est déplacé, cette variable est mise à jour.
5. **BULPOS** (position de la balle) : Deux octets sont utilisés pour mémoriser la position courante de la balle. Cette variable est mise à jour à chaque déplacement de la balle.

## **SOUS-PROGRAMME D'INITIALISATION (SETUP)**

Voici la description des opérations réalisées par SETUP :

- Positionne l'envahisseur (INVPOS) en rangée 1 et colonne 1.
- Initialise à 1 la direction de l'envahisseur.
- Initialise la position du fusil (GUNPOS) en rangée 25 colonne 10.
- Initialise la position de la balle (BULPOS) en rangée 255 colonne 255. Ces coordonnées n'existant pas réellement, cela signifie simplement que la balle n'a pas encore été tirée.
- Initialise les couleurs à leurs valeurs par défaut ; fond bleu, encre jaune. Cela est réalisé grâce à l'appel d'une routine placée à l'adresse 48128.
- Initialise le mode écran 0 en chargeant le registre A avec la valeur 0 et en appelant une routine située à l'adresse 48142.
- Affichage de l'envahisseur. Le registre H contient la coordonnée verticale de l'envahisseur et le registre L la coordonnée horizontale. Cela est réalisé par l'instruction LD HL,(INVPOS). La routine de positionnement du curseur est ensuite appelée à l'adresse 47989. Le caractère représentant l'envahisseur est affiché. Cela est réalisé en mettant dans le registre A le code du caractère représentant l'envahisseur ; la routine d'affichage d'un caractère est alors appelée à l'adresse 47962.
- Affichage du fusil de la même manière que celle de l'envahisseur à l'exception de la variable GUNPOS qui est utilisée pour le posi-



tionnement du curseur. Le caractère représentant le fusil a pour code 244.

Adresse de départ . . . . . 30041  
 Adresse finale . . . . . 30097  
 Total . . . . . 5619

2601	260	SETUP	LD	H,1
2E01	270		LD	L,1
221879	280		LD	(INVPOS),HL
3E01	290		LD	A,1
321E79	300		LD	(INVDIR),A
260A	310		LD	H,10
2E19	320		LD	L,25
221A79	330		LD	(GUNPOS),HL
26FF	340		LD	H,255
2EFF	350		LD	L,255
221C79	360		LD	(BULPOS),HL
CD00BC	370		CALL	48128
3E00	380		LD	A,0
CD0EBC	390		CALL	48142
2A1879	400		LD	HL,(INVPOS)
CD75BB	410		CALL	47989
3EE0	420		LD	A,224
CD5ABB	430		CALL	47962
2A1A79	440		LD	HL,(GUNPOS)
CD75BB	450		CALL	47989
3EF4	460		LD	A,244
CD5ABB	470		CALL	47962
C9	480		RET	

La routine SETUP est testée à l'aide des deux lignes suivantes :

1000 CALL 30041  
 1005 GOTO 1005

La figure suivante montre la position de l'envahisseur et celle du fusil :



## **SOUS-PROGRAMME DE DÉPLACEMENT DU FUSIL**

Cette routine teste l'état des touches de déplacement du fusil ; elle détermine la direction de celui-ci. La touche A est utilisée pour les déplacements vers la gauche et la touche D pour les déplacements vers la droite. Voici la description complète des opérations effectuées par cette routine :

1. Le registre A contient la valeur 69 (code de la touche A), la routine située à l'adresse 47902 est ensuite appelée. Si la touche n'est pas tapée, le programme saute à la routine de test de la touche D.
2. Si la touche A a été tapée, il faut d'abord regarder si le fusil se trouve dans le coin inférieur gauche de l'écran. Si c'est le cas, il ne peut pas se déplacer plus à gauche et le programme retourne à la boucle principale. Ce test est effectué en chargeant le registre A avec la valeur correspondant à la coordonnée verticale du fusil. Le registre A est ensuite comparé à la valeur 1 grâce à l'instruction CP 1. Si la valeur 0 est retournée (c'est-à-dire que le fusil est placé en colonne 1), le programme retourne à la boucle principale.
3. Si le fusil ne se trouve pas dans le coin inférieur gauche de l'écran, on peut alors le déplacer d'une position vers la gauche. Les registres H et L contiennent déjà les coordonnées horizontale et verticale de l'étape précédente. Nous allons utiliser la routine de positionnement du curseur située à l'adresse 47989. Ensuite, le registre est chargé avec la valeur 32 et la routine d'affichage d'un caractère (adresse 47962) est appelée. La valeur 32 représente le code de la touche espace.
4. Maintenant, le fusil doit être déplacé d'une position vers la gauche. Cela est réalisé par l'instruction HL, (GUNPOS) ; la valeur du registre H qui représente la coordonnée verticale du fusil est décrémentée. La nouvelle valeur de HL est stockée dans la variable représentant la position du fusil avec l'instruction LD (GUNPOS),HL. La routine de positionnement du curseur est appelée afin qu'il se trouve au niveau de la première position à gauche du fusil. Le registre A est alors chargé avec la valeur 244 (code correspondant au caractère représentant le fusil), puis la routine d'affichage d'un caractère est appelée à

nouveau. Le fusil a été déplacé d'une coordonnée vers la gauche et le programme retourne à la boucle principale.

5. Si, lors de l'exécution de la routine de déplacement du fusil, la touche A n'a pas été tapée, le programme effectue un branchement ici afin de tester l'état de la touche de déplacement vers la droite. Si elle n'est pas activée, le programme retourne à la boucle principale.
6. La routine de déplacement vers la droite est très semblable à celle qui le déplace dans le sens inverse. Les différences essentielles se situent dans le test de positionnement dans le bord inférieur droit de l'écran (colonne 20) et l'incrémentation de la coordonnée verticale courante du fusil.

Adresse de départ . . . . .	30311
Adresse finale . . . . .	30386
Total . . . . .	9294

3E45	1540	MOVGUN	LD	A,69
CD1EBB	1550		CALL	47902
CA8E76	1560		JP	Z,MOVGR
2A1A79	1570		LD	HL,(GUNPOS)
7C	1580		LD	A,H
FE01	1590		CP	1
C8	1600		RET	Z
CD75BB	1610		CALL	47989
3E20	1620		LD	A,32
CD5ABB	1630		CALL	47962
2A1A79	1640		LD	HL,(GUNPOS)
25	1650		DEC	H
221A79	1660		LD	(GUNPOS),HL
CD75BB	1670		CALL	47989
3EF4	1680		LD	A,244
CD5ABB	1690		CALL	47962
C9	1700		RET	
3E3D	1710	MOVGR	LD	A,61
CD1EBB	1720		CALL	47902
C8	1730		RET	Z
2A1A79	1740		LD	HL,(GUNPOS)
7C	1750		LD	A,H
FE14	1760		CP	20
C8	1770		RET	Z

CD75BB	1780	CALL	47989
3E20	1790	LD	A,32
CD5ABB	1800	CALL	47962
2A1A79	1810	LD	HL,(GUNPOS)
24	1820	INC	H
221A79	1830	LD	(GUNPOS),HL
CD75BB	1840	CALL	47989
3EF4	1850	LD	A,244
CD5ABB	1860	CALL	47962
C9	1870	RET	

Cette routine est testée grâce aux trois lignes suivantes :

```

1000 CALL 30041
1005 CALL 30311
1010 GOTO 1005

```

Après avoir lancé le programme, la frappe de la touche A ou de la touche D déplacé le fusil soit vers la gauche, soit vers la droite. On interrompt le programme en papant deux fois la touche ESC.

## SOUS-PROGRAMME DE TEMPORISATION

Cette routine est analogue à celle décrite dans le chapitre précédent et ne nécessite donc pas d'explications supplémentaires.

Adresse de départ	30395
Adresse finale	30403
Total	1217

0D	1960 DELAY	DEC	C
C2BB76	1970	JP	NZ,DELAY
05	1980	DEC	B
C2BB76	1990	JP	NZ,DELAY
C9	2000	RET	

On peut tester cette routine à l'aide de l'instruction CALL 30395. On remarquera qu'il se passe un certain temps avant que le curseur et l'indicatif READY n'apparaissent à l'écran.

## **SOUS-PROGRAMME DE DÉPLACEMENT DE L'ENVAHISSEUR**

Cette routine est très semblable à celle qui gère le déplacement du fusil. L'envahisseur se déplace à gauche ou à droite ; on affiche un caractère ayant pour code celui de l'espace, puis la coordonnée verticale courante est soit incrémentée, soit décrétementée. L'envahisseur est alors affiché à sa nouvelle position. Voici une description complète des opérations effectuées par cette routine :

1. On efface l'envahisseur en positionnant le curseur à l'endroit exact où il apparaît, puis on affiche un espace.
2. À ce niveau, on regarde si l'envahisseur n'a pas été touché par une balle. Cela est réalisé en comparant les coordonnées horizontale et verticale correspondant à la position de l'envahisseur et celles de la balle ; si elles sont identiques, le programme effectue un branchement à la routine HITHIM (celle-ci sera décrite plus tard).
3. Si l'envahisseur n'a pas été touché, il faut décider de sa direction. Cela est réalisé en testant la variable indiquant la direction de l'envahisseur (INVDIR). Si cette variable a la valeur 1, l'envahisseur se déplace de gauche à droite ; si elle a la valeur 0, il se déplace de droite à gauche.
4. Supposons que l'envahisseur se déplace vers la droite ; cette procédure est identique à celle qui gère le déplacement du fusil vers la droite. Il y a cependant une différence importante dans le fait que, lorsque le bord inférieur droit de l'écran est atteint, la variable INVDIR est mise à 0 afin que lorsqu'un nouvel appel est fait à la routine de déplacement de l'envahisseur, un déplacement vers la gauche soit effectué. La routine de déplacement de l'envahisseur vers la gauche est identique à celle qui gère le déplacement du fusil vers la gauche. Cependant, lorsque le coin inférieur gauche de l'écran est atteint, la variable INVDIR est mise à 1.

Adresse de départ . . . . .	30107
Adresse finale . . . . .	30218
Total . . . . .	14210

2A1879	580	MOVINV	LD	HL,(INVPOS)
CD75BB	590		CALL	47989
3E20	600		LD	A,32
CD5ABB	610		CALL	47962
2A1879	620		LD	HL,(INVPOS)
ED5B1C79	630		LD	DE,(BULPOS)
A7	640		AND	A
ED52	650		SBC	HL,DE
CAF375	660		JP	Z,HITHIM
3A1E79	670		LD	A,(INVDIR)
FE01	680		CP	1
CAD775	690		JP	Z,MOVRGT
2A1879	700		LD	HL,(INVPOS)
7C	710		LD	A,H
FE01	720		CP	1
C2CA75	730		JP	NZ,LEFT
3E01	740		LD	A,1
321E79	750		LD	(INVDIR),A
C9	760		RET	
25	770	LEFT	DEC	H
221879	780		LD	(INVPOS),HL
CD75BB	790		CALL	47989
3EE0	800		LD	A,224
CD5ABB	810		CALL	47962
C9	820		RET	
2A1879	830	MOVRGT	LD	HL,(INVPOS)
7C	840		LD	A,H
FE14	850		CP	20
C2E675	860		JP	NZ,RIGHT
3E00	870		LD	A,0
321E79	880		LD	(INVDIR),A
C9	890		RET	
24	900	RIGHT	INC	H
221879	910		LD	(INVPOS),HL
CD75BB	920		CALL	47989
3EE0	930		LD	A,224
CD5ABB	940		CALL	47962
C9	950		RET	
2A1879	960	HITHIM	LD	HL,(INVPOS)
CD75BB	970		CALL	47989

3EE1	980	LD	A,225
CD5ABB	990	CALL	47962
01FFFF	1000	LD	BC,65535
CDBB76	1010	CALL	DELAY
CDBB76	1020	CALL	DELAY
CDBB76	1030	CALL	DELAY
C9	1040	RET	

## SOUS-PROGRAMME DE DÉPLACEMENT DE LA BALLE

Comme nous allons le voir au cours de sa description, cette routine ne réalise pas un simple déplacement de la balle :

1. Si l'on se réfère à la routine SETUP, on s'aperçoit que la position initiale de la balle correspond à la valeur 255 ; cela signifie que la balle n'a pas encore été tirée. Cette routine détermine donc tout d'abord la position de la balle ; si celle-ci correspond à la valeur 255, le programme effectue un branchement à la routine de test de la touche de tir.
2. Si la balle a été tirée, elle doit être déplacée sur l'écran ; il faut la déplacer d'une position vers le haut. Les registres H et L contenant déjà les coordonnées correspondant à la position de la balle, il suffit d'appeler la routine de positionnement du curseur, de charger le registre A avec la valeur 32 puis d'appeler la routine d'affichage d'un caractère afin d'effacer la balle.
3. Ensuite, le registre L est décrémenté afin de déplacer le curseur d'une position vers le haut mais aussi pour voir si la balle n'a pas atteint le sommet de l'écran. Supposons que la balle était affichée sur la première rangée, le registre L est alors décrémenté. L'instruction qui suit DEC L est JP NZ,MOVBL1 ; cette routine permet de réafficher la balle. Si, lorsqu'il est décrémenté, le registre L contient la valeur 0, on sait que la balle a atteint le sommet de l'écran et qu'il n'est pas nécessaire de la réafficher. Les coordonnées de la balle sont alors initialisées à 255 ; cela indique que la balle est immobile. Le programme retourne alors à la boucle principale.
4. Si la balle n'a pas atteint le sommet de l'écran, il suffit de l'afficher à sa nouvelle position. Le positionnement du curseur et



l'appel de la routine d'affichage d'un caractère réalisent cette tâche. Le programme retourne ensuite à la boucle principale.

5. Le programme se branche à cet endroit si la coordonnée verticale de la balle a pour valeur 255 dans la première étape. La touche de tir est ensuite testée ; on charge le registre A avec la valeur 18 (qui est le code de la touche ENTER), puis on appelle la routine de test des touches du clavier à l'adresse 47902. Si la touche n'a pas été tapée, le programme se branche sur une petite routine appelée SLOW1. Cette petite routine est une boucle de temporisation qui compense le fait que le programme n'a rien à faire si la touche n'a pas été tapée.
6. Si la touche ENTER a été tapée, la balle s'affiche juste au sommet du fusil. On charge le registre HL avec la position courante du fusil, on décrémente le registre L, puis on charge la variable BULPOS avec la valeur de HL. La balle est ensuite affichée avec la routine d'affichage d'un caractère. Le programme retourne alors à la boucle principale.

Adresse de départ . . . . .	30227
Adresse finale . . . . .	30301
Total . . . . .	9078

2A1C79	1130	MOVBUL	LD	HL,(BULPOS)
7C	1140		LD	A,H
FEFF	1150		CP	255
CA3F76	1160		JP	Z,TRYBUL
CD75BB	1170		CALL	47989
3E20	1180		LD	A,32
CD5ABB	1190		CALL	47962
2A1C79	1200		LD	HL,(BULPOS)
2D	1210		DEC	L
C23376	1220		JP	NZ,MOVBL1
26FF	1230		LD	H,255
2EFF	1240		LD	L,255
221C79	1250		LD	(BULPOS),HL
C9	1260		RET	
221C79	1270	MOVBL1	LD	(BULPOS),HL
CD75BB	1280		CALL	47989
3EEF	1290		LD	A,239
CD5ABB	1300		CALL	47962
C9	1310		RET	
3E12	1320	TRYBUL	LD	A,18

CD1EBB	1330	CALL	47902
CA5776	1340	JP	Z,SLOW1
2A1A79	1350	LD	HL,(GUNPOS)
2D	1360	DEC	L
221C79	1370	LD	(BULPOS),HL
CD75BB	1380	CALL	47989
3EEF	1390	LD	A,239
CD5ABB	1400	CALL	47962
C9	1410	RET	
010002	1420 SLOW1	LD	BC,512
CDBB76	1430	CALL	DELAY
C9	1440	RET	

Cette routine est testée à l'aide des lignes :

```
1000 CALL
1005 CALL
1010 GOTO 1005
```

On lance ce programme puis lorsque la touche ENTER est tapée la balle se déplace d'une position vers le haut.

## **BOUCLE PRINCIPALE**

Cette dernière routine gère les appels successifs aux différentes parties du programme. Voici son action :

1. Lorsque le jeu commence, la routine SETUP est d'abord exécutée (CALL 30000).
2. La tâche de la boucle principale consiste en trois appels :

```
CALL MOVE INVADER
CALL MOVE BULLET
CALL MOVE GUN
CALL MOVE BULLET
```

La routine de déplacement de la balle est appelée deux fois dans la boucle principale. Elle se déplace donc deux fois plus vite que le fusil et l'envahisseur.

3. Un test est effectué afin de voir si la touche X a été tapée ; si

c'est le cas, un retour au BASIC est réalisé. La routine située à l'adresse 42075 effectue cette opération.

4. Si la touche X n'a pas été tapée, le registre BC est chargé avec la valeur 4000 puis la routine de temporisation est appelée. Ensuite le programme retourne au début de la boucle principale.

Adresse de départ . . . . .	30000
Adresse efinale . . . . .	30031
Total . . . . .	3978

CD5975	60	START	CALL	SETUP
CD9B75	70	LOOP	CALL	MOVINV
CD1376	80		CALL	MOVBUL
CD6776	90		CALL	MOVGUN
CD1376	100		CALL	MOVBUL
3E3F	110		LD	A,63
CD1EBB	120		CALL	47902
C203BB	130		JP	NZ,47875
01A00F	140		LD	BC,4000
CDBB76	150		CALL	DELAY
C33375	160		JP	LOOP

La totalité du programme peut désormais être testée ; on tape :

```
1000 CALL 30000
1005 STOP
```

Voici, pour ceux qui n'ont pas le temps d'entrer la totalité du programme en une seule fois, la façon de sauvegarder les routines. Pour la routine SETUP, par exemple :

1. On arrête le programme ENTHEx en tapant Q.
2. SAVE "SETUP",B,30041,57  
B signifie binaire, 30041 est l'adresse de départ et 57 la longueur de la routine calculée en soustrayant l'adresse de départ de l'adresse finale et en ajoutant 1.
3. Pour continuer, il suffit de charger le programme ENTHEx, de recharger la routine et de taper la suivante.



## **5. SOUS-PROGRAMMES UTILITAIRES**

**Fonction** Déplace une ligne de texte vers la gauche à l'écran.

**Remarques** Le numéro de la ligne est spécifié après l'instruction CALL. Pour déplacer la ligne 13, on tape CALL 30250,13. En mode 2, la routine déplace la rangée d'un caractère vers la gauche. En mode 1, la routine doit être appelée deux fois afin de déplacer la ligne d'un caractère. En mode 0, la routine doit être appelée quatre fois.

**Adresse de départ** . . . . . 30250  
**Adresse finale** . . . . . 30299  
**Total** . . . . . 6817

DD6E00	20	LD	L, (IX+0)
2600	30	LD	H,0
CD1ABC	40	CALL	48154
E5	50 LOOP 1	PUSH	HL
7E	60	LD	A, (HL)
F5	70	PUSH	AF
54	80	LD	D,H
5D	90	LD	E,L
EB	100	EX	DE,HL
CD5676	110	CALL	INCPTR
0E4F	120	LD	C,79
7E	130 LOOP 2	LD	A, (HL)
12	140	LD	(DE),A
CD5676	150	CALL	INCPTR
EB	160	EX	DE,HL
CD5676	170	CALL	INCPTR
EB	180	EX	DE,HL
0D	190	DEC	C
20F3	200	JR	NZ,LOOP2
F1	210	POP	AF
12	220	LD	(DE),A
E1	230	POP	HL
7C	240	LD	A,H
C608	250	ADD	A,8
67	260	LD	H,A
E638	270	AND	56
20DD	280	JR	NZ,LOOP1
C9	290	RET	
23	300 INCPTR	INC	HL

CBF4	310	SET	6,H
CBFC	320	SET	7,H
C9	330	RET	

**Fonction** Déplace une ligne de texte vers la droite.

**Remarques** Cette routine est identique à la précédente, mais son effet est inverse. En mode 0, pour déplacer la ligne 22 d'un caractère vers la droite, on tape :

```
CALL 30350,22
CALL 30350,22
CALL 30350,22
CALL 30350,22
```

Adresse de départ . . . . .	30350
Adresse finale . . . . .	30406
Total . . . . .	7903

DD6E00	20	LD	L, (IX+0)
2600	30	LD	H,0
CD1ABC	40	CALL	48154
014F00	50	LD	BL,79
09	60	ADD	HL,BC
CBF4	70	SET	6,H
CBFC	80	SET	7,H
E5	90 LOOP 1	PUSH	HL
7E	100	LD	A, (HL)
F5	110	PUSH	AF
54	120	LD	D,H
5D	130	LD	E,L
CDC176	150	CALL	DECPTR
0E4F	160	LD	C,79
7E	170 LOOP 2	LD	A, (HL)
12	180	LD	(DE), A
CDC176	190	CALL	DECPTR
EB	200	EX	DE,HL
CDC176	210	CALL	DECPTR
EB	220	EX	DE,HL
0D	230	DEC	C
20F3	240	JR	NZ,LOOP2

F1	250	POP	AF
12	260	LD	(DE),A
E1	270	POP	HL
7C	280	LD	A,H
C608	290	ADD	A,8
67	300	LD	H,A
E638	310	ADD	56
20DE	320	JR	NZ,LOOP1
C9	330	RET	
2B	340	DECPTR	DEC
CBF4	350	SET	HL
CBFC	360	SET	6,H
C9	370	RET	7,H

Fonction Génère le son d'un canon laser.

Remarques Cette routine est appelée par l'instruction CALL 30000.

Adresse de départ	30000
Adresse finale	30069
Total	7089

3E08	20	LD	A,8
0E0F	30	LD	C,15
CD34BD	40	CALL	48436
3E07	50	LD	A,7
0E3E	60	LD	C,62
CD34BD	70	CALL	48436
3E00	80	LD	A,0
0E6E	90	LD	C,110
CD34BD	100	CALL	48436
3E01	110	LD	A,1
0E00	120	LD	C,0
CD34BD	130	CALL	48436
0E32	140	LD	C,50
3E00	150	LD	A,0
C5	155	PUSH	BC
CD34BD	160	CALL	48436
3EC8	170	LD	A,200
F5	180	PUSH	AF
3E1E	190	LD	A,30
3D	200	DEL	A



C25975	210	JP	NZ,DEL
F1	220	POP	AF
3D	230	DEC	A
C25675	240	JP	NZ,DELAY
C1	245	POP	BC
79	250	LD	A,C
C606	260	ADD	A,6
CA6E75	270	JP	Z,END
3D	280	DEC	A
4F	290	LD	C,A
C34E75	300	JP	LOOP
3E07	310 END	LD	A,7
0E3F	320	LD	C,63
CD34BD	330	CALL	48436
C9	340	RET	

Fonction Génère le bruit de l'explosion d'une bombe.

Remarques Cette routine est mise en œuvre par l'instruction CALL 30100.

Adresse de départ	30100
Adresse finale	30216
Total	14897

3E07	20	LD	A,7
0E3E	30	LD	C,62
CD34BD	40	CALL	48436
3E08	50	LD	A,8
0E0F	60	LD	C,15
CD34BD	70	CALL	48436
0E28	80	LD	C,40
3E00	90 LOOP	LD	A,0
C5	100	PUSH	BC
CD34BD	110	CALL	48436
3E0A	120	LD	A,10
F5	130 DELAY	PUSH	AF
3EFF	140	LD	A,255
3D	150 DEL	DEC	A
C2AF75	160	JP	NZ,DEL
F1	170	POP	AF
3D	180	DEC	A
C2AC75	190	JP	NZ,DELAY

C1	200	POP	BC
79	210	LD	A,C
D6C8	220	SUB	200
CAC575	230	JP	Z,NEXT
C6C9	240	ADD	A,201
4F	250	LD	C,A
C3A475	260	JP	LOOP
3E00	270 NEXT	LD	A,0
0E00	280	LD	C,0
CD34BD	290	CALL	48436
3E07	300	LD	A,7
0E37	310	LD	C,55
CD34BD	320	CALL	48436
3E00	330	LD	A,0
F5	340 NEXT1	PUSH	AF
4F	350	LD	C,A
CD34BD	360	CALL	48436
3E32	370	LD	A,50
F5	380 STEVE	PUSH	AF
3EFF	390	LD	A,255
3D	400 TRACEY	DEC	A
C2DF75	410	JP	NZ,TRACEY
F1	420	POP	AF
3D	430	DEC	A
C2DC75	440	JP	NZ,STEVE
F1	450	POP	AF
D61F	460	SUB	31
CAF375	470	JP	Z,LDEL
C620	480	ADD	A,32
C3D575	490	JP	NEXT1
3E64	500 LDEL	LD	A,100
F5	510 LDEL1	PUSH	AF
3EFF	520	LD	A,255
3D	530 LDEL2	DEC	A
C2F875	540	JP	NZ,LDEL2
F1	550	POP	AF
3D	560	DEC	A
C2F575	570	JP	NZ,LDEL1
3E07	580	LD	A,7
0E3F	590	LD	C,63
CD34BD	600	CALL	48436
C9	610	RET	

## ANNEXE 1

### Codes machine du microprocesseur Z80

ADC A, (HL)	8E	AND A	A7
ADC A, (IX + d)	DD8Ed	AND B	A0
ADC A, (IY + d)	FD8Ed	AND C	A1
ADC A, A	8F	AND D	A2
ADC A, B	88	AND E	A3
ADC A, C	89	AND H	A4
ADC A, D	8A	AND L	A5
ADC A, E	8B	AND n	E6n
ADC A, H	8C	BIT 0, (HL)	CB46
ADC A, L	8D	BIT 0, (IX + D)	DDCBd46
ADC A, n	CEn	BIT 0, (IY + d)	FDCBd46
ADC HL, BC	ED4A	BIT 0, A	CB47
ADC HL, DE	ED5A	BIT 0, B	CB40
ADC HL, HL	ED6A	BIT 0, C	CB41
ADC HL, SP	ED7A	BIT 0, D	CB42
ADD A, (HL)	86	BIT 0, E	CB43
ADD A, (IX + d)	DD86d	BIT 0, H	CB44
ADD A, (IY + d)	FD86d	BIT 0, L	CB45
ADD A, A	87	BIT 1, (HL)	CB4E
ADD A, B	80	BIT 1, (IX + d)	DDCBd4E
ADD A, C	81	BIT 1, (IY + d)	FDCBd4E
ADD A, D	82	BIT 1, A	CB4F
ADD A, E	83	BIT 1, B	CB48
ADD A, H	84	BIT 1, C	CB49
ADD A, L	85	BIT 1, D	CB4A
ADD A, n	C6n	BIT 1, E	CB4B
ADD HL, BC	09	BIT 1, H	CB4C
ADD HL, DE	19	BIT 1, L	CB4D
ADD HL, HL	29	BIT 2, (HL)	CB56
ADD HL, SP	39	BIT 2, (IX + d)	DDCBd56
ADD IX, BC	DD09	BIT 2, (IY + d)	FDCBd56
ADD IX, DE	DD19	BIT 2, A	CB57
ADD IX, IX	DD29	BIT 2, B	CB50
ADD IX, SP	DD39	BIT 2, C	CB51
ADD IY, BC	FD09	BIT 2, D	CB52
ADD IY, DE	FD19	BIT 2, E	CB53
ADD IY, IY	FD29	BIT 2, H	CB54
ADD IY, SP	FD39	BIT 2, L	CB55
AND(HL)	A6	BIT 3, (HL)	CB5E
AND (IX + d)	DDA6d	BIT 3, (IX + d)	DDCBd5E
AND (IY + d)	FDA6d	BIT 3, (IY + d)	FDCBd5E
BIT 3, A	CB5F	CALL nn	CDnn
BIT 3, B	CB58	CALL NZ, nn	C4nn

BIT 3, C	CB59	CALL P, nn	F4nn
BIT 3, D	CB5A	CALL PE, nn	ECnn
BIT 3, E	CB5B	CALL PO, nn	E4nn
BIT 3, H	CB5C	CALL Z, nn	CCnn
BIT 3, L	CB5D	CCF	3F
BIT 4, (HL)	CB66	CP (HL)	BE
BIT 4, (IX + d)	DDCBd66	CP (IX + d)	DDBE d
BIT 4, (IY + d)	FDCBd66	CP (IY + d)	FDBE d
BIT 4, A	CB67	CP A	BF
BIT 4, B	CB60	CP B	B8
BIT 4, C	CB61	CP C	B9
BIT 4, D	CB62	CP D	BA
BIT 4, E	CB63	CP E	BB
BIT 4, H	CB64	CP H	BC
BIT 4, L	CB65	CP L	BD
BIT 5, (HL)	CB6E	CP n	FEn
BIT 5, (IX + d)	DDCBd6E	CPD	EDA9
BIT 5, (IY + D)	FDCBd6E	CPDR	EDB9
BIT 5, A	CB6F	CPI	EDA1
BIT 5, B	CB68	CPIR	EDB1
BIT 5, C	CB69	CPL	2F
BIT 5, D	CB6A	DAA	27
BIT 5, E	CB6B	DEC (HL)	35
BIT 5, H	CB6C	DEC (IX + d)	DD35d
BIT 5, L	CB6D	DEC (IY + d)	FD35d
BIT 6, (HL)	CB76	DEC A	3D
BIT 6, (IX + d)	DDCBd76	DEC B	05
BIT 6, (IY + d)	FDCBd76	DEC BC	0B
BIT 6, A	CB77	DEC C	0D
BIT 6, B	CB70	DEC D	15
BIT 6, C	CB71	DEC DE	1B
BIT 6, D	CB72	DEC E	1D
BIT 6, E	CB73	DEC H	25
BIT 6, H	CB74	DEC HL	2B
BIT 6, L	CB75	DEC IX	DD2B
BIT 7, (HL)	CB7E	DEC IY	FD2B
BIT 7, (IX + d)	DDCBd7E	DEC L	2D
BIT 7, (IY + d)	FDCBd7E	DEC SP	3B
BIT 7, A	CB7F	DI	F3
BIT 7, B	CB78	DJNZ, d	10d
BIT 7, C	CB79	E1	FB
BIT 7, D	CB7A	EX (SP), HL	E3
BIT 7, E	CB7B	EX (SP), IX	DDE3
BIT 7, H	CB7C	EX (SP), IY	FDE3
BIT 7, L	CB7D	EX AF, AF	08
CALL C, nn	DCnn	EX DE, HL	EB
CALL M, nn	FCnn	EXX	D9
CALL NC, nn	D4nn	HALT	76
IM 0	ED46	LD (HL), A	77

IM 1	ED56	LD (HL), B	70
IM 2	ED5E	LD (HL), C	71
IN A, (C)	ED78	LD (HL), D	72
IN A, (n)	DBn	LD (HL), E	73
IN B, (C)	ED40	LD (HL), H	74
IN C, (C)	ED48	LD (HL), L	75
IN D, (C)	ED50	LD (HL), n	36n
IN E, (C)	ED58	LD (IX + d), A	DD77d
IN H, (C)	ED60	LD (IX + d), B	DD70d
IN L, (C)	ED68	LD (IX + d), C	DD71d
INC (HL)	34	LD (IX + d), D	DD72d
INC (IX + d)	DD34d	LD (IX + d), E	DD73d
INC (IY + d)	FD34d	LD (IX + d), H	DD74d
INC A	3C	LD (IX + d), L	DD75d
INC B	04	LD (IX + d), n	DD36dn
INC BC	03	LD (IY + d), A	FD77d
INC C	0C	LD (IY + d), B	FD70d
INC D	14	LD (IY + d), C	FD71d
INC DE	13	LD (IY + d), D	FD72d
INC E	1C	LD (IY + d), E	FD73d
INC H	24	LD (IY + d), H	FD74d
INC HL	23	LD (IY + d), L	FD75d
INC IX	DD23	LD (IY + d), n	FD36dn
INC IY	FD23	LD (nn), A	32nn
INC L	2C	LD (nn), BC	ED43nn
INC SP	33	LD (nn), DE	ED53nn
IND	EDAA	LD (nn), HL	22nn
INDR	EDBA	LD (nn), IX	DD22nn
INI	EDA2	LD (nn), IY	FD22nn
INIR	EDB2	LD (nn), SP	ED73nn
JP (HL)	E9	LD A, (BC)	0A
JP (IX)	DDE9	LD A, (DE)	1A
JP (IY)	FDE9	LD A, (HL)	7E
JP C, nn	DAnn	LD A, (IX + d)	DD7Ed
JP M, nn	FAnn	LD A, (IY + d)	FD7Ed
JP NC, nn	D2nn	LD A, (nn)	3Ann
JP nn	C3nn	LD A, A	7F
JP NZ, nn	C2nn	LD A, B	78
JP P, nn	F2nn	LD A, C	79
JP PE, nn	EAnn	LD A, D	7A
JP PO, nn	E2nn	LD A, E	7B
JP Z, nn	CAnn	LD A, H	7C
JR C, d	38d	LD A, I	ED57
JR, d	18d	LD A, L	7D
JR NC, d	30d	LD A, n	3En
JR NZ, d	20d	LD B, (HL)	46
JR Z, d	28d	LD B, (IX + d)	DD46d
LD (BC), A	02	LD B, (IY + d)	FD46d
LD (DE), A	12	LD B, A	47

LD B, B	40	LD H, D	62
LD B, C	41	LD H, E	63
LD B, D	42	LD H, H	64
LD B, E	43	LD H, L	65
LD B, H	44	LD H, n	26n
LD B, L	45	LD HL, (nn)	2Ann
LD B, n	06n	LD HL, nn	21nn
LD B, C (nn)	ED4Bnn	LD I, A	ED47
LD B C (nn)	01nn	LD IX, (nn)	DD2Ann
LD C, (HL)	4E	LD IX, nn	DD21nn
LD C, (IX + d)	DD4Ed	LD IY, (nn)	FD2Ann
LD C, (IY + d)	FD4Ed	LD IY, nn	FD21nn
LD C, A	4F	LD L, (HL)	6E
LD C, B	48	LD L, (IX + d)	DD6Ed
LD C, C	49	LD L, (IY + d)	FD6Ed
LD C, D	4A	LD L, A	6F
LD C, E	4B	LD L, B	68
LD C, H	4C	LD L, C	69
LD C, L	4D	LD L, D	6A
LD C, n	0En	LD L, E	6B
LD D, (HL)	56	LD L, H	6C
LD D, (IX + d)	DD56d	LD L, L	6D
LD D, (IY + d)	FD56d	LD L, n	2En
LD D, A	57	LD SP, (nn)	ED7Bnn
LD D, B	50	LD SP, HL	F9
LD D, C	51	LD SP, IX	DDF9
LD D, D	52	LD SP, IY	DDF9
LD D, E	53	LD SP, nn	31nn
LD D, H	54	LDD	EDA8
LD D, L	55	LDDR	EDB8
LD D, n	16n	LDI	EDAO
LD DE, (nn)	ED58nn	LDIR	EDB0
LD DE, nn	11nn	NEG	ED44
LD E, (HL)	5E	NOP	00
LD E, (IX + d)	DD5Ed	OR (HL)	B6
LD E, (IY + d)	FD5Ed	OR (IX + d)	DDB6d
LD E, A	5F	OR (IY + d)	FDB6d
LD E, B	58	OR A	B7
LD E, C	59	OR B	B0
LD E, D	5A	OR C	B1
LD E, E	5B	OR D	B2
LD E, H	5C	OR E	B3
LD E, L	5D	OR H	B4
LD E, n	1En	OR L	B5
LD H, (HL)	66	OR n	F6n
LD H, (IX + d)	DD66d	OTDR	EDB8
LD H, (IY + d)	FF66d	OTIR	EDB3
LD H, A	67	OUT (C), A	ED79
LD H, B	60	OUT (C), B	ED41

LD H, C	61	OUT (C), C	ED49
OUT (C), D	ED51	RES 3, (IX + d)	DDCBd9E
OUT (C), E	ED59	RES 3, (IY + d)	FDCBd9E
OUT (C), H	ED61	RES 3, A	CB9F
OUT (C), L	ED69	RES 3, B	CB98
OUT (n), A	D3n	RES 3, C	CB99
OUTD	EDAB	RES 3, D	CB9A
OUTI	EDA3	RES 3, E	CB9B
POPAF	F1	RES 3, H	C39C
POP BC	C1	RES 3, L	CB9D
POP DE	D1	RES 4, (HL)	CBA6
POP HL	E1	RES 4, (IX + d)	DDCBdA6
POP IX	DDE1	RES 4, (IY + d)	FDCBdA6
POP IY	FDE1	RES 4, A	CBA7
PUSH AF	F5	RES 4, B	CBA0
PUSH BC	C5	RES 4, C	CBA1
PUSH DE	D5	RES 4, D	CBA2
PUSH HL	E5	RES 4, E	CBA3
PUSH IX	DDE5	RES 4, H	CBA4
PUSH IY	FDE5	RES 4, L	CBA5
RES 0, (HL)	CB86	RES 5, (HL)	CBAE
RES 0, (IX + d)	DDCBd86	RES 5, (IX + d)	DDCBdAE
RES 0, (IY + d)	FDCBd86	RES 5, (IY + d)	FDCBdAE
RES 0, A	CB87	RES 5, A	CBAF
RES 0, B	CB80	RES 5, B	CBA8
RES 0, C	CB81	RES 5, C	CBA9
RES 0, D	CB82	RES 5, D	CBAA
RES 0, E	CB83	RES 5, E	CBAB
RES 0, H	CB84	RES 5, H	CBAC
RES 0, L	CB85	RES 5, L	CBAD
RES 1, (HL)	CB8E	RES 6, (HL)	CBB6
RES 1, (IX + d)	DDCBd8E	RES 6, (IX + d)	DDCBdB6
RES 1, (IY + d)	FDCBd8E	RES 6, (IY + d)	FDCBdB6
RES 1, A	CB8F	RES 6, A	CBB7
RES 1, B	CB88	RES 6, B	CBB0
RES 1, C	CB89	RES 6, C	CBB1
RES 1, D	CB8A	RES 6, D	CBB2
RES 1, E	CB8B	RES 6, E	CBB3
RES 1, H	CB8C	RES 6, H	CBB4
RES 1, L	CB8D	RES 6, L	CBB5
RES 2, (HL)	CB96	RES 7, (HL)	CBBE
RES 2, (IX + d)	DDCBd96	RES 7, (IX + d)	DDCBdB E
RES 2, (IY + d)	FDCBd96	RES 7, (IY + d)	FDCBdB E
RES 2, A	CB97	RES 7, A	CBBF
RES 2, B	CB90	RES 7, B	CBB8
RES 2, C	CB91	RES 7, C	CBB9
RES 2, D	CB92	RES 7, D	CBBA
RES 2, E	CB93	RES 7, E	CBBB
RES 2, H	CB94	RES 7, H	CBBC

RES 2, L	CB95	RES 7, L	CBBD
RES 3, (HL)	CB9E	RET	C9
RET C	D8	RRC D	CB0A
RET M	F8	RRC E	CB0B
RET NC	D0	RRC H	CB0C
RET NZ	C0	RRC L	CB0D
RET P	F0	RRC A	0F
RET PE	E8	RRD	ED67
RET P0	E0	RST 0	C7
RET Z	C8	RST10H	D7
RETI	ED4D	RST 18H	DF
RETN	ED45	RST 20H	E7
RL (HL)	CB16	RST 28H	EF
RL (IX + d)	DDCBd16	RST 30H	F7
RL (IY + d)	FDCBd16	RST 38H	FF
RL A	CB17	RST 8	CF
RL B	CB10	SBC A, (HL)	9E
RL C	CB11	SBC A, (IX + d)	DD9Ed
RL D	CB12	SBC A, (IY + d)	FD9Ed
RL E	CB13	SBC A, A	9F
RL H	CB14	SBC A, B	98
RL L	CB15	SBC A, C	99
RLA	17	SBC A, D	9A
RLC (HL)	CB06	SBC A, E	9B
RLC (IX + d)	DDCBd06	SBC A, H	9C
RLC (IY + d)	FDCBd06	SBC A, L	9D
RLC A	CB07	SBC A, n	DEn
RLC B	CB00	SBC HL, BC	ED42
RLC C	CB01	SBC HL, DE	ED52
RLC D	CB02	SBC HL, HL	ED62
RLC E	CB03	SBC HL, SP	ED72
RLC H	CB04	SCF	37
RLC L	CB05	SET 0, (HL)	CBC6
RLCA	07	SET 0, (IX + d)	DDCBdC6
RLD	ED6F	SET 0, (IY + d)	FDCBdC6
RR (HL)	CB1E	SET 0, A	CBC7
RR (IX + d)	DDC8d1E	SET 0, B	CBC0
RR (IY + d)	FDCBd1E	SET 0, C	CBC1
RR A	CB1F	SET 0, D	CBC2
RR B	CB18	SET 0, E	CBC3
RR C	CB19	SET 0, H	CBC4
RR D	CB1A	SET 0, L	CBC5
RR E	CB1B	SET 1, (HL)	CBCE
RR H	CB1C	SET 1, (IX + d)	DDCBdCE
RR L	CB1D	SET 1, (IY + d)	FDCBdCE
RRA	1F	SET 1, A	CBCF
RRC (HL)	CB0E	SET 1, B	CBC8
RRC (IX + d)	DDCBd0E	SET 1, C	CBC9
RRC (IY + d)	FDCBd0E	SET 1, D	CBCA



RRC A	CB0F	SET 1, E	CBCB
RRC B	CB08	SET 1, H	CBCC
RRC C	CB09	SET 1, L	CBCD
SET 2, (HL)	CBD6	SET 7, (HL)	CBFE
SET 2, (IX + d)	DDCBdD6	SET 7, (IX + d)	DDCBdFE
SET 2, (IY + d)	FDCBdD6	SET 7, (IY + d)	FDCBdFE
SET 2, A	CBD7	SET 7, A	CBFF
SET 2, B	CBD0	SET 7, B	CBF8
SET 2, C	CBD1	SET 7, C	CBF9
SET 2, D	CBD2	SET 7, D	CBFA
SET 2, E	CBD3	SET 7, E	CBFB
SET 2, H	CBD4	SET 7, H	CBFC
SET 2, L	CBD5	SET 7, L	CBFD
SET 3, (HL)	CBDE	SLA (HL)	CB26
SET 3, (IX + d)	DDCBdDE	SLA (IX + d)	DDCBd26
SET 3, (IY + d)	FDCBdDE	SLA (IY + d)	FDCBd26
SET 3, A	CBDF	SLA A	CB27
SET 3, B	CBD8	SLA B	CB20
SET 3, C	CBD9	SLA C	CB21
SET 3, D	CBDA	SLA D	CB22
SET 3, E	CBDB	SLA E	CB23
SET 3, H	CBDC	SLA H	CB24
SET 3, L	CBDD	SLA L	CB25
SET 4, (HL)	CBE6	SRA (HL)	CB2E
SET 4, (IX + d)	DDCbE6	SRA (IX + d)	DDCBd2E
SET 4, (IY + d)	FDCBdE6	SRA (IY + d)	FDCBd2E
SET 4, A	CBE7	SRA A	CB2F
SET 4, B	CBE0	SRA B	CB28
SET 4, C	CBE1	SRA C	CB29
SET 4, D	CBE2	SRA D	CB2A
SET 4, E	CBE2	SRA E	CB2B
SET 4, H	CBE4	SRA H	CB2C
SET 4, L	CBE5	SRA L	CB2D
SET 5, (HL)	CBEE	SRL (HL)	CB3E
SET 5, (IX + d)	DDCBdEE	SRL (IX + d)	DDCBd3E
SET 5, (IY + d)	FDCBdEE	SRL (IY + d)	FDCBd3E
SET 5, A	CBEF	SRL A	CB3F
SET 5, B	CBE8	SRL B	CB38
SET 5, C	CBE9	SRL C	CB39
SET 5, D	CBEA	SRL D	CB3A
SET 5, E	CBEB	SRL E	CB3B
SET 5, H	CBEC	SRL H	CB3C
SET 5, L	CBED	SRL L	CB3D
SET 6, (HL)	CBF6	SUB (HL)	96
SET 6, (IX + d)	DDCBdF6	SUB (IX + d)	DD96d
SET 6, (IY + d)	FDCBdF6	SUB (IY + d)	FD96d
SET 6, A	CBF7	SUB A	97
SET 6, B	CBF0	SUB B	90
SET 6, C	CBF1	SUB C	91

SET 6, D	CBF2	SUB D	92
SET 6, E	CBF3	SUB E	93
SET 6, H	CBF4	SUB H	94
SET 6, L	CBF5	SUB L	95
SUB n	D6n	XOR C	A9
XOR (HL)	AE	XOR D	AA
XOR (IX + d)	DDAE <sub>d</sub>	XOR E	AB
XOR (IY + d)	FDAE <sub>d</sub>	XOR H	AC
XOR A	AF	XOR L	AD
XOR B	A8	XOR n	EEn

## ANNEXE 2

### Tableau de conversion hexadécimal/décimal

	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	0A	0B	0C	0D	0E	0F
0	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31
2	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47
3	48	49	50	51	52	53	54	55	56	57	58	59	60	61	62	63
4	64	65	66	67	68	69	70	71	72	73	74	75	76	77	78	79
5	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95
6	96	97	98	99	100	101	102	103	104	105	106	107	108	109	110	111
7	112	113	114	115	116	117	118	119	120	121	122	123	124	125	126	127
8	128	129	130	131	132	133	134	135	136	137	138	139	140	141	142	143
9	144	145	146	147	148	149	150	151	152	153	154	155	156	157	158	159
A	160	161	162	163	164	165	166	167	168	169	170	171	172	173	174	175
B	176	177	178	179	180	181	182	183	184	185	186	187	188	189	190	191
C	192	193	194	195	196	197	198	199	200	201	202	203	204	205	206	207
D	208	209	210	211	212	213	214	215	216	217	218	219	220	221	222	223
E	224	225	226	227	228	229	230	231	232	233	234	235	236	237	238	239
F	240	241	242	243	244	245	246	247	248	249	250	251	252	253	254	255

## ANNEXE 3

### Le système binaire

Bien que la connaissance du système binaire ne soit pas indispensable à l'apprentissage de la programmation en langage machine, celle-ci peut se révéler utile à la résolution de certains problèmes particuliers. Le principe de la notation binaire est d'ailleurs relativement facile à comprendre. Dans le chapitre consacré au mode de stockage des nombres, il a été indiqué que chaque emplacement mémoire (c'est-à-dire chaque octet) pouvait recevoir un nombre dont la valeur décimale est comprise entre 0 et 255. Cela résulte de la définition même de l'octet. Un octet est formé de l'association de huit unités élémentaires appelées "bits" (le mot "bit" est la contraction de l'expression anglo-saxonne *binary digit* signifiant "chiffre binaire"). Les bits constituant un octet sont numérotés de la manière suivante :

Huit bits forment un octet

7	6	5	4	3	2	1	0
---	---	---	---	---	---	---	---

Ces huit bits peuvent être considérés comme représentant autant d'interrupteurs. Un interrupteur peut être ouvert ou fermé. Quand il est ouvert, le courant ne passe pas et le bit correspondant a pour valeur zéro. Quand il est fermé ou, par analogie, lorsque le courant passe, le bit correspondant a pour valeur 1 (on dit dans ce cas que le bit est "positionné"). Cependant, de même que dans le nombre décimal 33, par exemple, les deux chiffres 3 n'ont pas la même importance (il n'ont pas le même "poids"), le numéro du bit dans un octet détermine son poids dans la valeur donnée à l'octet. Le diagramme ci-dessous donne la valeur décimale d'un bit positionné dans un octet :

Valeur du bit	128	64	32	16	8	4	2	1
Numéro du bit	7	6	5	4	3	2	1	0

Ainsi, lorsque le bit 4 est positionné, il contribue pour 16 à la valeur décimale de l'octet. En d'autres termes, si les bits 1 et 3 d'un octet sont positionnés alors que tous les autres ne le sont pas, cet octet aura pour valeur décimale 10. En effet, le bit 1, lorsqu'il est positionné, correspond à 2 (décimal) et le bit 3 à 8. Lorsque tous les bits d'un octet sont positionnés, celui-ci a pour valeur décimale  $128 + 64 + 32 + 16 + 8 + 4 + 2 + 1 = 255$ . Lorsqu'au contraire tous les bits sont à zéro, l'octet vaut naturellement 0. C'est pourquoi il est possible de donner à un octet toute valeur décimale entière comprise entre 0 et 255. Lorsque l'on donne une telle valeur décimale à un octet, au moyen des instructions PEEK et POKE ou de leur équivalent en langage machine, l'ordinateur effectue lui-même la conversion entre les systèmes décimal et binaire, afin de savoir quels bits de l'octet doivent être positionnés pour représenter la valeur décimale que l'on veut stocker.

Si les bits 1, 4 et 6 d'un octet sont positionnés, quelle est la valeur décimale de cet octet ?

Quels bits doivent être positionnés pour que la valeur décimale d'un octet corresponde à 67 ?

# ANNEXE 4

## Codes des touches

### CLAVIER

66	64	65	57	56	49	48	41	40	33	32	25	24	16	79
68	67	59	58	50	51	43	42	35	34	27	26	17	18	
70	69	60	61	53	52	44	45	37	36	29	28	19		
21	71	63	62	55	54	46	38	39	31	30	22	21		
47										23				

### PAVÉ NUMÉRIQUE

10	11	3
20	12	4
13	14	5
15	7	6

### CURSEUR

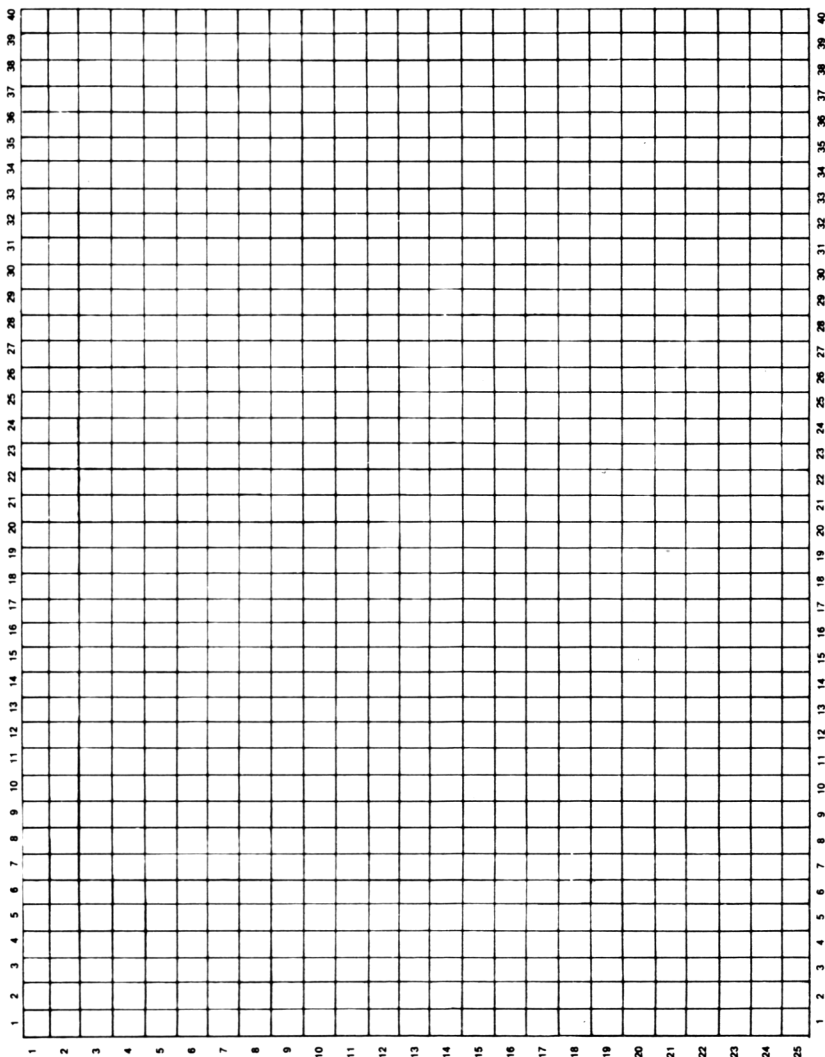
	0	
8	9	1
	2	

# ANNEXE 5

## Écran mode 0 (20 colonnes x 25 rangées)

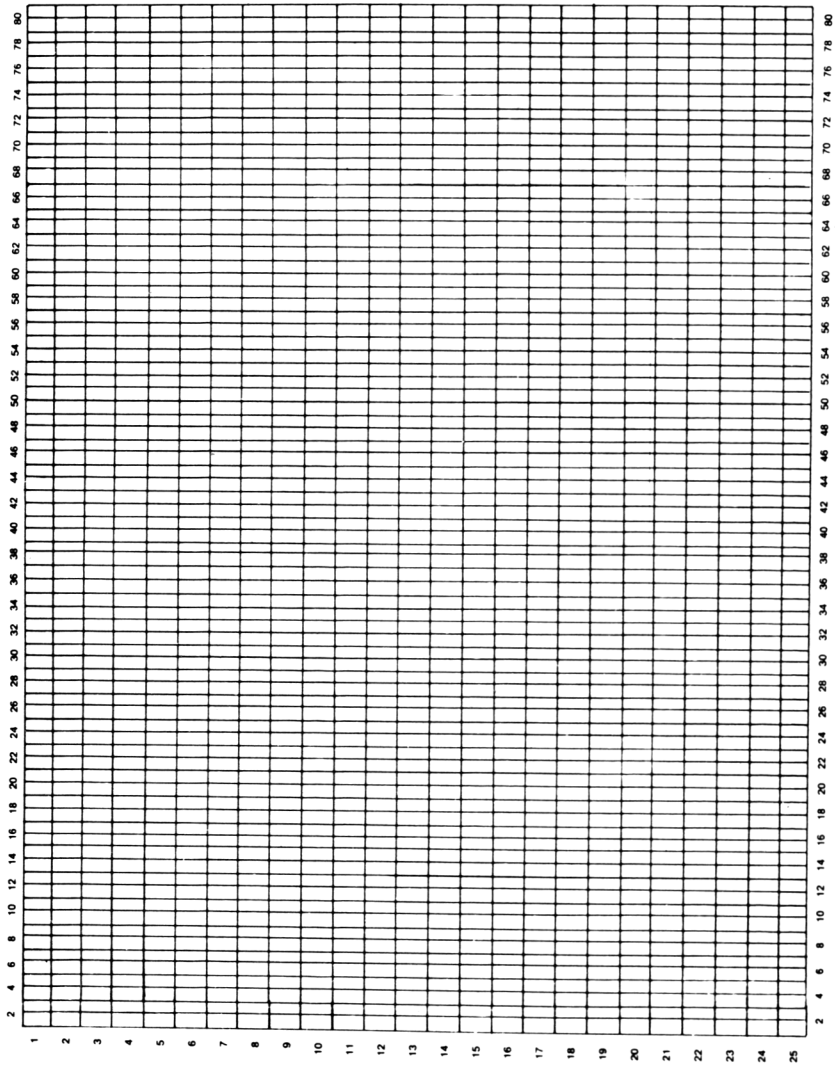
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1																			
2																			
3																			
4																			
5																			
6																			
7																			
8																			
9																			
10																			
11																			
12																			
13																			
14																			
15																			
16																			
17																			
18																			
19																			
20																			
21																			
22																			
23																			
24																			
25																			

# Écran mode 1 (40 colonnes x 25 rangées)





# Écran mode 2 (80 colonnes x 25 rangées)



## ANNEXE 6

# Générateur de caractères

Ce programme permet de redessiner les caractères dont le code est compris entre 32 et 255. Les nouveaux caractères pourront être utilisés dans des programmes personnels.

Adresse de départ . . . . .	30000
Adresse finale . . . . .	30364
Total . . . . .	43837

AF	20	XOR	A
327A76	30	LD	(CURCHR),A
327B76	40	LD	(CURLIN),A
327C76	50	LD	(CURCOL),A
3E01	60	LD	A,1
CD0EBC	70	CALL	48142
CDB975	80	CALL	GRID
CDFA75	90	CALL	CURSOR
CD1776	100	CALL	CHRNUM
CD5576	110	CALL	DRCHAR
CD18BB	120	CALL	47896
FE0D	130	CP	13
C8	140	RET	Z
213F75	150	LD	HL,LOOP
E5	160	PUSH	HL
FEF0	170	CP	240
CA7975	180	JP	Z,CURUP
FEF1	190	CP	241
CA8375	200	JP	Z,CURDWN
FEF2	210	CP	242
CA8E75	220	JP	Z,CURLEF
FEF3	230	CP	243
CA9875	240	JP	Z,CURRIG
FE20	250	CP	" "
CAA375	260	JP	Z,SWITCH
FE4E	270	CP	"N"
CAA975	280	JP	Z,NEXT
FE50	290	CP	"P"

CAB175	300	JP	Z,PREV
C9	310	RET	
3A7B76	320 CURUP	LD	A,(CURLIN)
A7	330	AND	A
C8	340	RET	Z
3D	350	DEC	A
327B76	360	LD	(CURLIN),A
C9	370	RET	
3A7B76	380 CURDWN	LD	A,(CURLIN)
FE07	390	CP	7
C8	400	RET	Z
3C	410	INC	A
327B76	420	LD	(CURLIN),A
C9	430	RET	
3A7C76	440 CURLEF	LD	A,(CURCOL)
A7	450	AND	A
C8	460	RET	Z
3D	470	DEC	A
327C76	480	LD	(CURCOL),A
C9	490	RET	
3A7C76	500 CURRIG	LD	A,(CURCOL)
FE07	510	CP	7
C8	520	RET	Z
3C	530	INC	A
327C76	540	LD	(CURCOL),A
C9	550	RET	
CD3B76	560 SWITCH	CALL	PIXPOS
AE	570	XOR	(HL)
77	580	LD	(HL),A
C9	590	RET	
3A7A76	600 NEXT	LD	A,(CURCHR)
3C	610	INC	A
327A76	620	LD	(CURCHR),A
C9	630	RET	
3A7A76	640 PREV	LD	A, (CURCHR)
3D	650	DEC	A
327A76	660	LD	(CURCHR),A
C9	670	RET	
3A7A76	680 GRID	LD	A,(CURCHR)
6F	690	LD	L,A
2610	700	LD	H,16
29	710	ADD	HL,HL
29	720	ADD	HL,HL
29	730	ADD	HL,HL
EB	740	EX	DE,HL
2100C0	750	LD	HL,49152

0608	760		LD	B,8
C5	770	GRIDL1	PUSH	BC
D5	780		PUSH	DE
E5	790		PUSH	HL
1A	800		LD	A,(DE)
4F	810		LD	C,A
0608	820		LD	B,8
E5	830	GRIDL2	PUSH	HL
117D76	840		LD	DE,CHAR1
CB11	850		RL	C
3003	860		JR	NC,GRIDL3
118D76	870		LD	DE,CHAR2
1A	880	GRIDL3	LD	A,(DE)
77	890		LD	(HL),A
13	900		INC	DE
23	910		INC	HL
1A	920		LD	A,(DE)
77	930		LD	(HL),A
13	940		INC	DE
2B	950		DEC	HL
7C	960		LD	A,H
C608	970		ADD	A,8
67	980		LD	H,A
E638	990		AND	56
20F0	1000		JR	NZ,GRIDL3
E1	1010		POP	HL
23	1020		INC	HL
23	1030		INC	HL
10E0	1040		DJNZ	GRIDL2
E1	1050		POP	HL
115000	1060		LD	DE,80
19	1070		ADD	HL,DE
D1	1080		POP	DE
13	1090		INC	DE
C1	1100		POP	BC
10CF	1110		DJNZ	GRIDL1
C9	1120		RET	
3A7B76	1130	CURSOR	LD	A,(CURLIN)
3C	1140		INC	A
6F	1150		LD	L,A
3A7C76	1160		LD	A,(CURCOL)
3C	1170		INC	A
67	1180		LD	H,A
CD75BB	1190		CALL	47989
CD3B76	1200		CALL	PIXPOS
A6	1210		AND	(HL)

D601	1220	SUB	1
9F	1230	SBC	A,A
2F	1240	CPL	
E676	1250	AND	118
EE9F	1260	XOR	159
CD5ABB	1270	CALL	47962
C9	1280	RET	
21010C	1290	CHRNUM LD	HL,3073
CD75BB	1300	CALL	47989
3A7A76	1310	LD	A,(CURCHR)
4F	1320	LD	C,A
0664	1330	LD	B,100
CD2D76	1340	CALL	CHRN1
060A	1350	LD	B,10
CD2D76	1360	CALL	CHRN1
0601	1370	LD	B,1
162F	1380	CHRNL1 LD	D,47
79	1390	LD	A,C
90	1400	CHRNL2 SUB	B
14	1410	INC	D
30FC	1420	JR	NC,CHRNL2
80	1430	ADD	A,B
4F	1440	LD	C,A
7A	1450	LD	A,D
CD5ABB	1460	CALL	47962
C9	1470	RET	
3A7A76	1480	PIXPOS LD	A,(CURCHR)
6F	1490	LD	L,A
2610	1500	LD	H,16
29	1510	ADD	HL,HL
29	1520	ADD	HL,HL
29	1530	ADD	HL,HL
3A7B76	1540	LD	A,(CURLIN)
85	1550	ADD	A,L
6F	1560	LD	L,A
3A7C76	1570	LD	A,(CURCOL)
47	1580	LD	B,A
3E00	1590	LD	A,0
37	1600	SCF	
04	1610	INC	B
1F	1620	PIXPL1 RRA	
10FD	1630	DJNZ	PIXPL1
C9	1640	RET	
	1650		
3A7A76	1660	DRCHAR LD	A,(CURCHR)
6F	1670	LD	L,A

2610	1680	LD	H,16
29	1690	ADD	HL,HL
29	1700	ADD	HL,HL
29	1710	ADD	HL,HL
EB	1720	EX	DE,HL
215AC1	1730	LD	HL,49498
0608	1740	LD	B,8
1A	1750 DRCHL1	LD	A,(DE)
E6F0	1760	AND	240
77	1770	LD	(HL),A
23	1780	INC	HL
1A	1790	LD	A,(DE)
17	1800	RLA	
17	1810	RLA	
17	1820	RLA	
17	1830	RLA	
E6F0	1840	AND	240
77	1850	LD	(HL),A
13	1860	INC	DE
2B	1870	DEC	HL
7C	1880	LD	A,H
C608	1890	ADD	A,8
67	1900	LD	H,A
10EB	1910	DJNZ	DRCHL1
C9	1920	RET	
00	1930 CURCHR	DEFB	0
00	1940 CURLIN	DEFB	0
00	1950 CURCOL	DEFB	0
F0F0C030	1960 CHAR1	DEFB	240,240,192,48
C030C030	1970	DEFB	192,48,192,48
C030C030	1980	DEFB	192,48,192,48
C030F0F0	1990	DEFB	192,48,240,240
F0F0F0F0	2000 CHAR2	DEFB	240,240,240,240
F0F0F0F0	2010	DEFB	240,240,240,240
F0F0F0F0	2020	DEFB	240,240,240,240
F0F0F0F0	2030	DEFB	240,240,240,240

Après avoir entré les codes, on tape la touche Q pour sortir du programme ENTHEX. Pour sauvegarder le programme, on tape :

**SAVE"CHDES,B,30000,365**

Pour le recharger, il suffit de taper :

**LOAD""",30000**

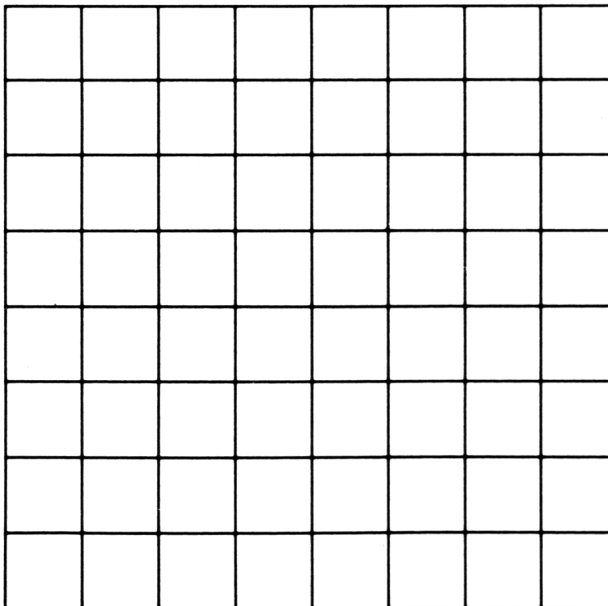
Ce programme est appelé par l'instruction CALL 30000. Une grille de 8 sur 8 apparaît à l'écran avec le nombre 0. Les caractères dont le code est compris entre 0 et 31 sont des caractères spéciaux et ne peuvent être redessinés. En tapant la touche N, on passe au caractère suivant, alors que la touche P permet de revenir au caractère précédent. Un curseur est affiché à l'intérieur de la grille ; on le déplace à l'aide des touches de déplacement du curseur. En tapant la barre d'espace, on affiche ou on efface un pixel à l'intérieur d'une case. Lorsqu'un caractère a été dessiné, on peut le sauvegarder en tapant la touche ENTER pour sortir du programme, puis la commande :

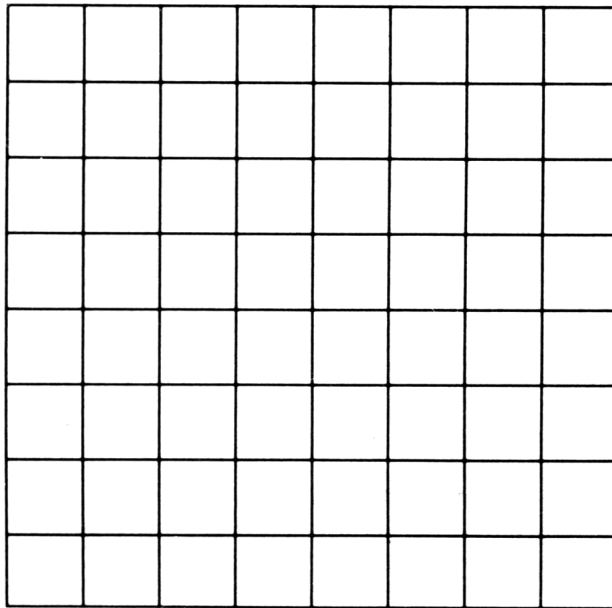
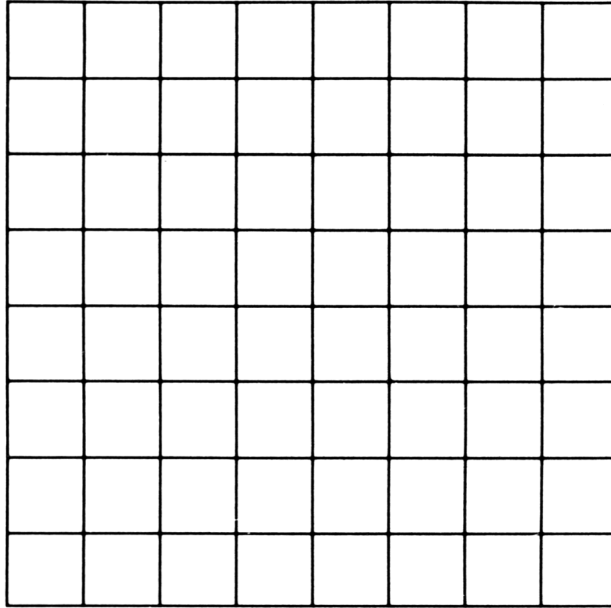
**SAVE"CHARS",B,32768,2048**

Pour recharger un caractère, on tape :

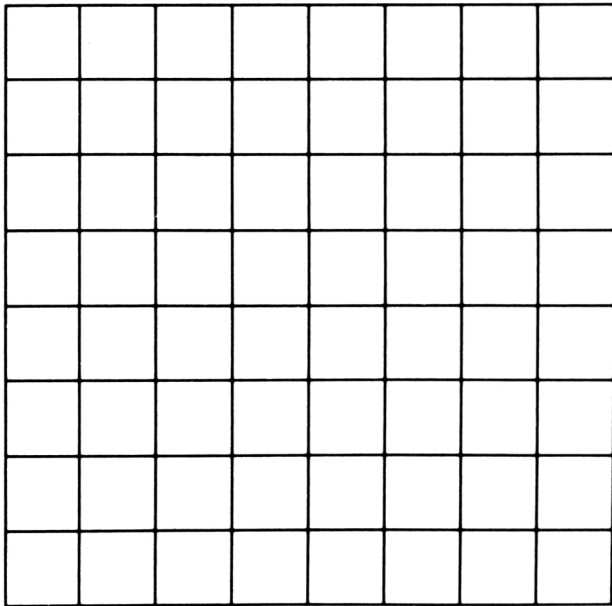
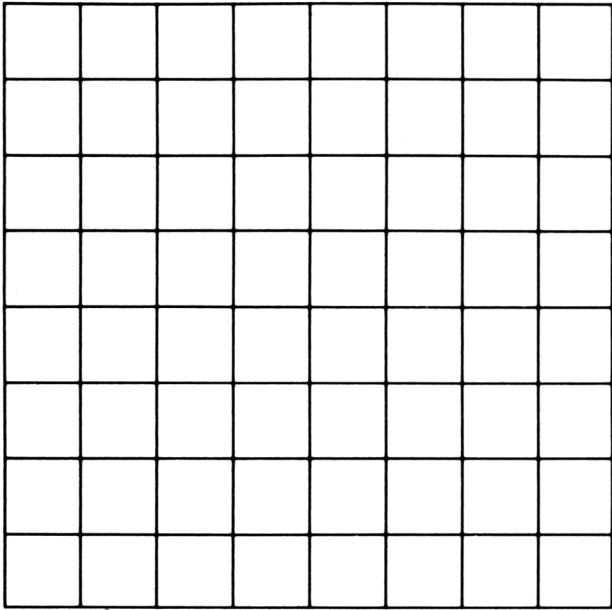
**X=HIMEM +1    < ENTER >**  
**LOAD"CHARS",X**

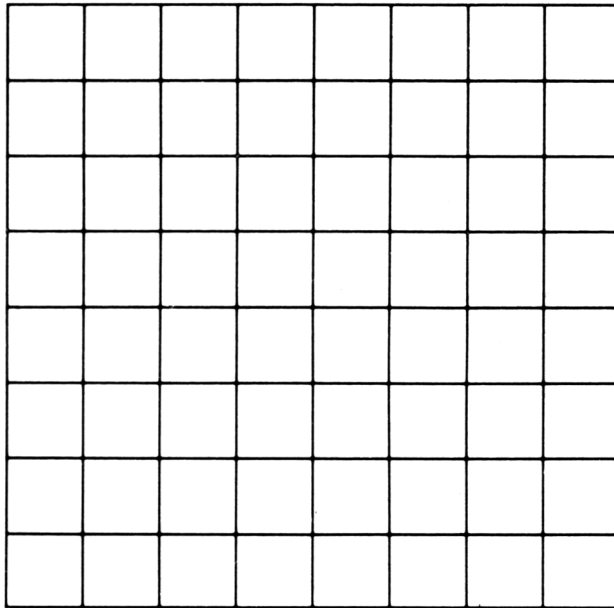
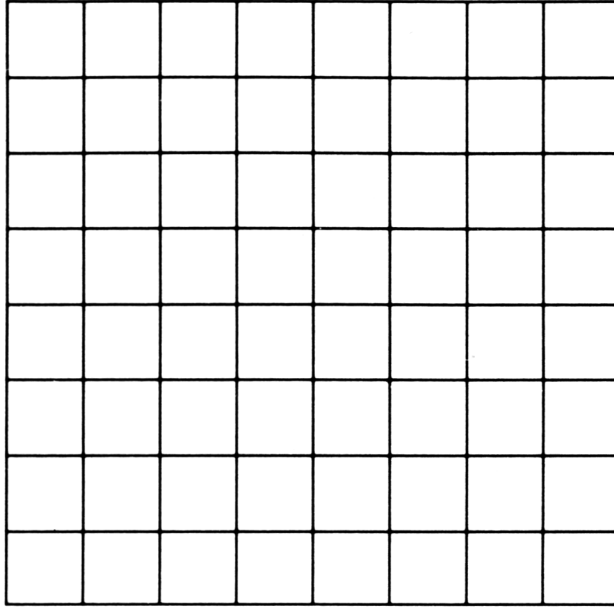
Ces grilles vous aideront à dessiner vos caractères.

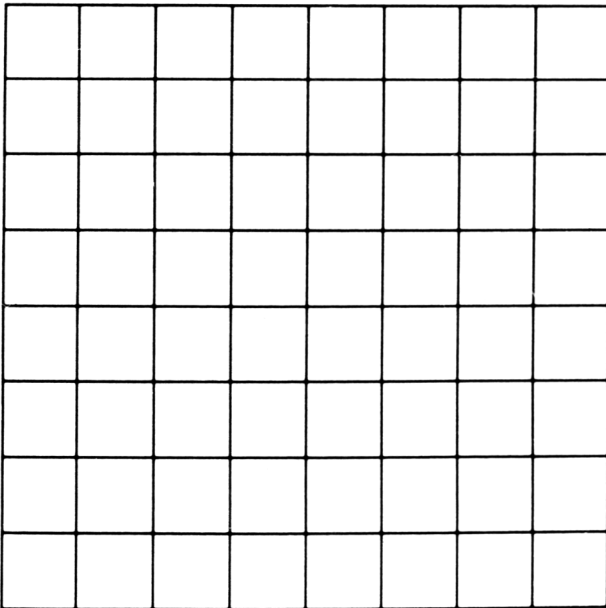
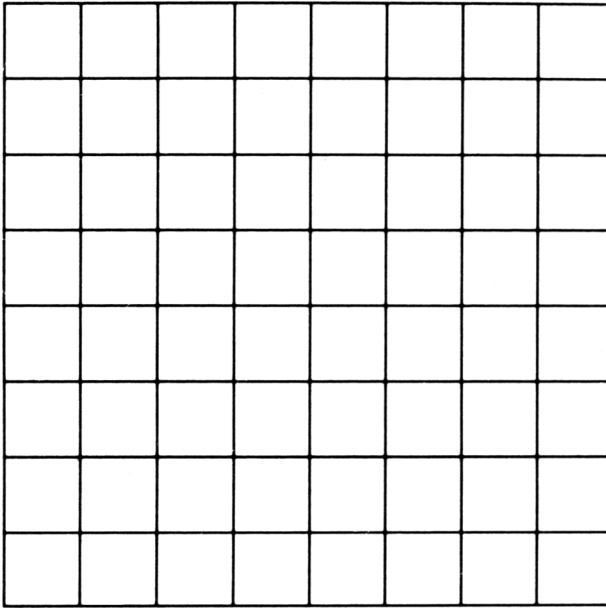


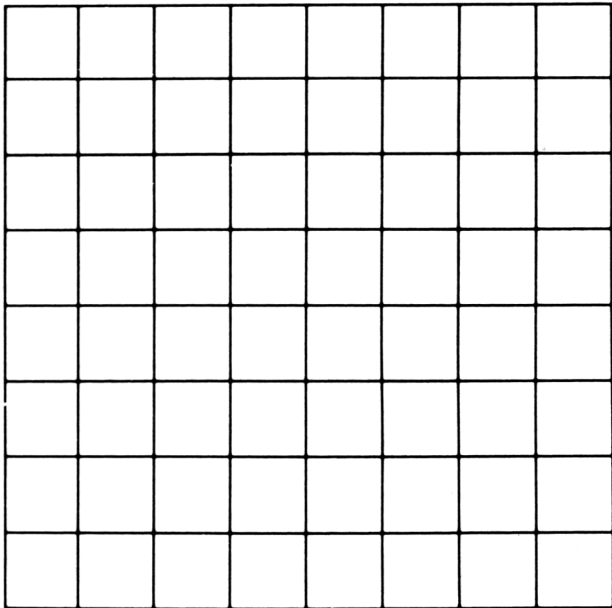
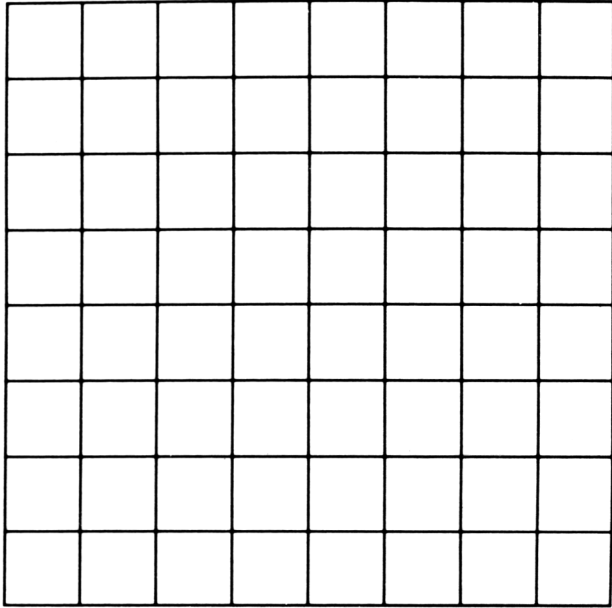


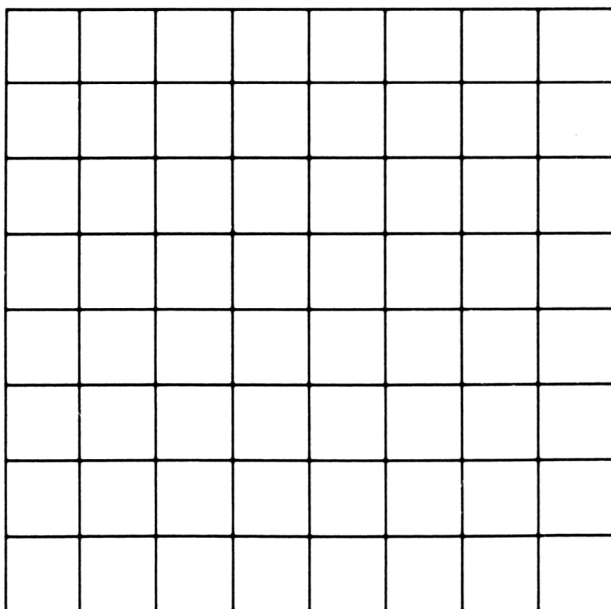
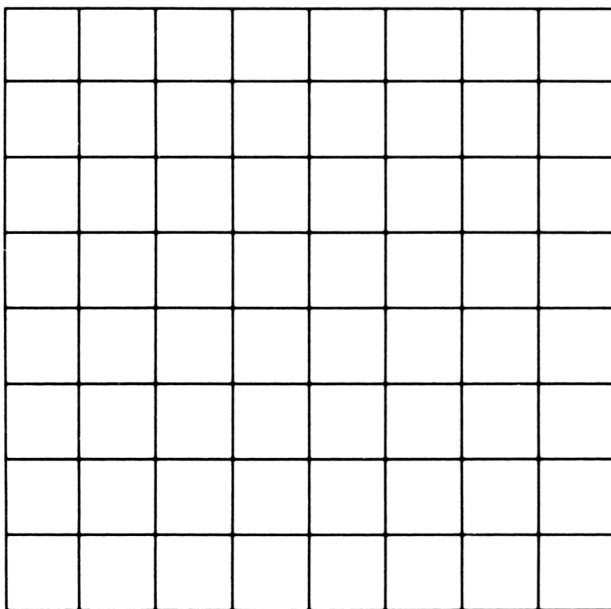












## RÉPONSES AUX QUESTIONS

1. La partie de poids fort du nombre décimal 45621 est 178, sa partie de poids faible étant 53.
2. Le nombre décimal ayant 64 pour partie de poids fort et 31 pour partie de poids faible, est 16415.
3. Si les octets d'adresses 40000 et 40001 contiennent respectivement les valeurs 5d et 15d, le registre HL contiendra la valeur 3845 après exécution de l'instruction LD HL, (40000).
4. Si le registre HL contient la valeur 35621 et que l'instruction LD (40000),HL est exécutée, la valeur 37 est alors chargée à l'adresse 40000 et la valeur 139 à l'adresse 40001.
5. L'équivalent décimal de E3h est 227d.
6. Si FBh est la partie de poids fort d'un nombre et CBh sa partie de poids faible, ce nombre vaut 64459d.
7. Si les bits 1, 4 et 6 d'un octet sont positionnés, celui-ci vaut 82 d.
8. Un octet correspondant à 67 a ses bits 0, 1 et 6 positionnés.

---

Achévé d'imprimer par l'imprimerie PRAXIE  
Dépôt légal 3<sup>e</sup> trimestre 1986 - Imprimeur n° 1000







Les livres sur le BASIC sont nombreux, et le possesseur d'un micro-ordinateur est à même d'y trouver toutes les informations nécessaires pour débiter en programmation. Cependant, la réalisation de programmes demandant une grande vitesse d'exécution l'amène à se heurter rapidement à un problème majeur : la lenteur de l'interpréteur BASIC. Ce livre permet d'aller plus loin en abordant la programmation en langage machine sur l'Amstrad CPC 464. La façon de programmer l'équivalent des instructions BASIC PRINT, GOTO, GOSUB, FOR/NEXT, etc. est tout d'abord étudiée, puis ces notions sont appliquées à la réalisation d'un jeu d'action. De nombreux sous-programmes pourront être réutilisés par le lecteur dans ses propres programmes.

0195 0986 82 F



9 782736 101954



# PROGRAMS AND SERVICES

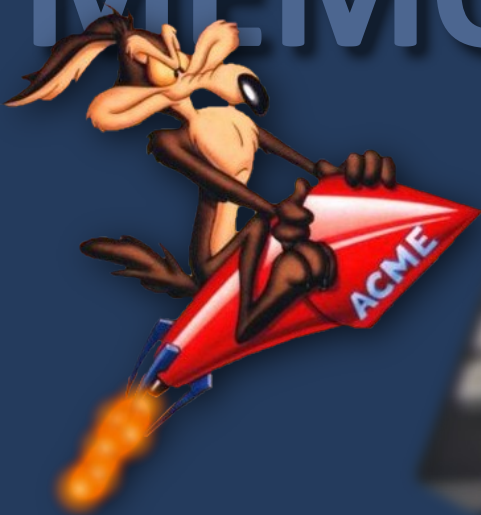


Document **numérisé**  
avec amour par :

# AMSTRAD

CPC 

## MÉMOIRE ÉCRITE



<https://acpc.me/>